



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Ibn Khaldoun –Tiaret–  
Annexe universitaire de Ksar Chellala

## Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Ecologie et environnement

Spécialité : Ecosystèmes Steppiques et Sahariens

Présenté par :

M<sup>elle</sup> DEBA Achouak

M<sup>elle</sup> SAKA Anfal

### *Thème*

**Ethnozoologie et savoir-faire local sur l'utilisation  
des animaux sauvages chez les populations de  
Ksar Chellala, Tiaret**

Soutenu publiquement le / 06 / 2022

Devant le jury composé de :

Présidente :	M <sup>me</sup> GHARABI D.	MCB	Université Ibn Khaldoun -Tiaret-
Encadrant :	M. BENAMOR N.	MCA	Université Ibn Khaldoun -Tiaret-
Examinatrice :	M <sup>me</sup> KHALDI H.	MCB	Université Ibn Khaldoun -Tiaret-
Examinatrice :	M <sup>me</sup> KACHA S.	MCB	Université Ibn Khaldoun -Tiaret-

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

۱۴۳۸

## REMERCIEMENTS

Au terme de cette étude, nous remercions avant tout Dieu le Tout Puissant, de nous avoir donné la foi et le courage et de nous avoir guidé pour l'accomplissement de ce travail.

Tout d'abord, nous tenons à exprimer notre gratitude au promoteur de ce mémoire **M. BENAMOR Naceur** maître de conférences 'A' (AUKC, Tiaret), pour la confiance qu'il nous a accordée en acceptant la direction de notre message, sa patience, sa disponibilité, et surtout ses conseils avisés, qui ont contribué à alimenter notre réflexion. Il a nos remerciements, notre gratitude et notre appréciation pour ses merveilleux efforts pour nous soutenir tout au long de notre parcours académique en général et de ce travail en particulier. Nous demandons à Dieu de lui accorder la santé et le bien-être. Tous les mots de remerciement ne suffisent pas. Dieu vous bénisse.

Nous remercions vivement **M<sup>me</sup> GHARABI Dhia** maître de conférences 'B' (AUKC, Tiaret), pour avoir accepté de présider le jury et qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nous remercions aussi **M<sup>me</sup> KHALDI Habiba** maître de conférences 'B' (AUKC, Tiaret), d'avoir accepté d'examiner le mémoire et de se joindre au jury de soutenance. Nous n'oublierons jamais que sa gentillesse, ses encouragements et son soutien moral nous ont été si utiles.

Nos remerciements vont à **M<sup>me</sup> KACHA Samira** maître de conférences 'B' (AUKC, Tiaret), d'avoir accepté d'examiner le mémoire et faire partie du jury de soutenance et pour leur encouragement sur le travail.

Nous désirons aussi remercier tous les enseignants pour leurs efforts continus, leurs conseils et leur travail acharné pour nous, et pour leur avoir fourni les outils nécessaires à la réussite de nos études universitaires.

Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude à notre famille pour sa confiance et son soutien inestimables.

## *Dédicaces*

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui quel que soient Les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

À l'homme, mon précieux offre du dieu, que doit ma vie, ma réussite et tout mon respect : mon cher père.

À la femme qui a souffert Sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable mère.

Mes chers frères : Madjid -Aissa et mes chères sœurs : Faiza -Fadhila-Salima-Farida - Sabah qui n'ont pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au Long de mes études, que Dieu les protège et leurs offre la Chance et le bonheur.

A mon adorable nièce qui sait toujours comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.

A ma grand-mère, mes oncles, et mes tantes que dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

A tous les cousins, les cousines et les amis que j'ai connus jusqu'à maintenant. Merci pour leurs amours et leurs encouragements sans oublier mon binôme : SAKA. Anfal pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

*Achouak*

# *Dédicaces*

Je suis si heureuse de dire merci :

- A celui Qui porte le poids du monde sur moi, Pour celui qui aspire à mon sourire, Tu es le symbole et la source de l'amour, Toutes les significations de la gratitude ne sont pas égaux à votre effort illimité, à toi mon cher père.
- Un grand merci pour celle qui m'a entouré de son affection, Qui m'a soutenu tout le temps, Quelles que soient les bénédictions du monde, tu restes ma grande bénédiction. A toi ma tendre mère.
- Mes chères sœurs : Bayane, Amane, Halima et Doha, merci pour votre soutien et votre motivation, je vous souhaite de la brillance et du succès dans votre vie et votre parcours académique.
- Mon petit frère : Abed el Kader, que Dieu te protège et prenne soin de toi Je vous souhaite du succès et d'excellence dans vos études et toute votre vie.
- A ma grand-mère, mes oncles, mes tantes, mes cousins, mes cousines et toute ma famille que Dieu vous bénisse et vous donne une vie heureuse.
- A mon binôme et ma copine dans mon parcours universitaire : DEBA- Achouak, tu été à mes côtés et m'avez soutenu à tout moment, en particulier dans ce travail, C'est agréable de travailler avec toi.
- A mes amies de promotion du Master
- A tous mes professeurs qui mon vraiment soutenue dans mon cheminement universitaire.
- A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

Je dédie ce modeste travail

*Anfal*

## **LISTE DES FIGURES**

**Figure 01:** Localisation de la zone de la région Ksar Chellala (Benkhattou, 2015).

**Figure 02:** Carte des unités morphologiques (Boudaoud, 2015).

**Figure 03 :** Carte géologique de la région de Ksar Chellala.

**Figure 04:** Diagramme Ombrothermique de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

**Figure 05:** Climagramme d'Emberger de Ksar Chellala durant entre 2012 et 2021.

**Figure 06 :** Répartition des abondances relative d'âge des informateurs au niveau de la région De Ksar Chellala.

**Figure 07:** Répartition des abondances relatives de sexe des informateurs au niveau de la région de Ksar Chellala.

**Figure08 :** Répartition des pourcentages des niveaux d'instructions des informateursinterrogés au niveau de la région de Ksar Chellala.

**Figure09 :** Pourcentages d'utilisation des différentes parties et organes des animaux recensés au niveau de la région de Ksar Chellala.

**Figure 10 :** Pourcentages des pratiques zoothérapeutiques et autres au niveau de la région de Ksar Chellala.

## **LISTE DES TABLEAUX**

**Tableau 01:** Unités morphologiques de la région de Ksar Chellala.

**Tableau 02:** Les températures moyennes mensuelles de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

**Tableau 03:** Précipitations moyennes mensuelles en (mm) de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

**Tableau 04:** Catégories des populations enquêtées dans la région de Ksar Chellala.

**Tableau 05:** Utilisation des animaux sauvages en médecine traditionnelles ou autres à préciser (magie ou sorcellerie).

**Tableau 06:** Liste des espèces animales utilisées par l'homme recensées dans la région de Ksar Chellala (AS : animal sauvage ; AD : animal domestique ; M : mammifères ; O : oiseaux ; R : reptiles, A : amphibiens ; I : insecte ; Mo : Mollusques ; An : Annélides).

**Tableau 07:** Utilisation de la faune sauvage et domestique en pharmacopée zoologique et autres dans la région de Ksar Chellala.

# TABLE DES MATIERES

**Remerciement**

**Dédicaces**

**Liste des figures**

**Liste des tableaux**

**Introduction.....1**

## **Chapitre I : Aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie**

I. Aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie.....	04
I.1. Fondements historiques de l'ethnozoologie.....	04
I- 2. Généralité et définitions .....	05
I- 3.Intérêt, objectif et moyes de l'ethnozoologie .....	07
I- 4. Importance et utilisation de l'ethnozoologie.....	09
I-5.Champs de recherches.....	10
I.5.1. Aspect métaphysique, mythologie et croyance.....	10
I.5.2. Aspect psychologique.....	11
I.5.3. Connaissance zoologique qu'ont les hommes à travers les temps.....	11
I.5.4. Vu sous l'angle ethno zoologique, la structure physique et chimique des animaux en tant que substance, corps organique, conduit aux utilisations. ....	11
I.5.5. L'utilisation des animaux.....	11
I.5.6. L'origine des Animaux domestiques.....	13

## **Chapitre II : Présentation de la région d'étude**

II. Présentation de la zone d'étude.....	15
II.1. Situation géographique.....	15
II.2. Reliefs.....	15
II.3. Caractéristiques géologiques.....	16
II.4. Climat.....	18
II.4.1. Température.....	18
II.4.2. Pluviométrie.....	19
II.5. Synthèse climatique.....	19
II.5.1. Le diagramme Ombrothermique.....	20

II.5.2. Indice d'aridité de De Martonne.....	21
II.5.3. Climagramme pluviothermique d'Emberger.....	21

### **Chapitre III : Matériels et méthodes**

III. Matériel et méthodes.....	24
III.1. Enquête ethnozoologique.....	24
III.2. Collecte des données.....	25
III.3. Traitement des données.....	26

### **Chapitre IV : Résultats**

IV. Résultats.....	29
IV.1. Analyse de la faune endémique.....	29
IV.2. Aspect ethnozoologique et la pharmacopée.....	31
IV.2.1. Utilisation de la faune selon l'âge et le sexe.....	31
IV.2.2. Utilisation de la faune selon le niveau d'instruction.....	32
IV.2.3. Catégories d'usage de la faune.....	33
IV.2.4. Pharmacopée zoologique et autres soins.....	36

### **Chapitre V : Discussion**

V. Discussion .....	39
---------------------	----

<b>Conclusion et perspectives.....</b>	<b>43</b>
--	-----------

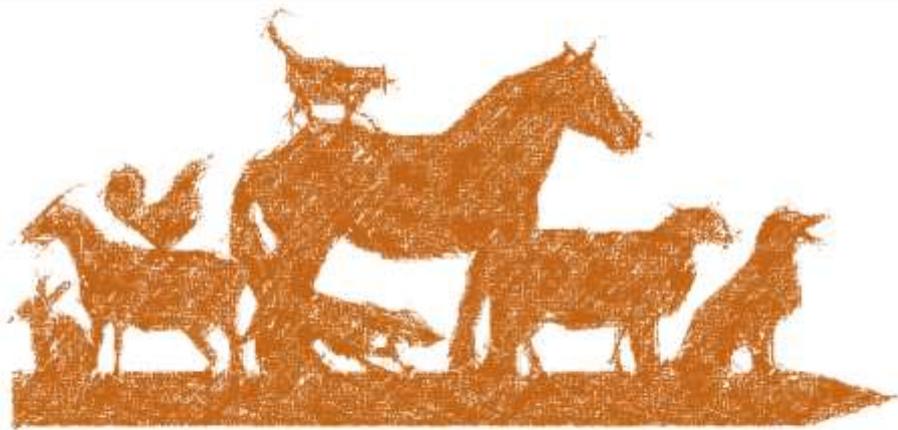
<b>Références et bibliographiques.....</b>	<b>46</b>
--	-----------

#### **Résumé**

**ملخص**

---

# INTRODUCTION



## **Introduction**

Depuis des millénaires l'animal influe sur la vie de l'homme. Qu'ils soient ennemis ou alliés, les uns ne peuvent pas faire sans interagir avec les autres. L'homme a rapidement compris l'intérêt qu'il avait à se rapprocher des animaux pour sa survie. Cela commence avec la chasse où l'animal est un moyen de nourriture mais permet aussi de fournir matière à la fabrication de vêtements ou d'outils tels que des armes. Les exemples de la coopération entre l'homme et l'animal sont de nos jours multiples et dans des domaines diversifiés (Teillaumas, 2016).

Les liens entre les animaux et les humains remontent à des milliers d'années, et les cultures du monde entier se sont développées manières caractéristiques d'interagir avec leur faune au fil du temps. La variété des interactions (à la fois passé et présent) que les cultures humaines entretiennent avec les animaux fait l'objet d'Ethnozoologie, une discipline qui plonge ses racines au plus profond du passé comme les premières relations entre les humains et d'autres animaux (Alves et Souto, 2015).

Sax (2002) a noté que les attitudes humaines à l'égard des animaux ont évolué bien avant leurs premières tentatives pour les représenter dans les arts et l'histoire, et ce n'est que beaucoup plus tard que les gens ont commencé à les étudier scientifiquement. Ainsi, l'origine de l'ethnozoologie peut être considérée comme coïncidant avec l'origine de l'homme, avec les premiers contacts entre notre espèce et les autres animaux. Cette vue de l'ethnozoologie le rend indissociable de l'humain, culture et société (Alves et Souto, 2015). La conservation des ressources naturelles et de la biodiversité est indispensable non seulement pour préserver la génétique diversité mais aussi pour garantir la subsistance d'un grand nombre de personnes à travers le monde, mais il sera impossible de créer des stratégies significatives de conservation des animaux sans tenir compte des effets des utilisations humaines des animaux - au centre des études ethno zoologiques (Alves et Souto, 2015).

Le public s'intéresse de plus en plus aux alternatives thérapeutiques qui peuvent exister en dehors des médications usuelles, aux aides complémentaires plus naturelles venant renforcer, sans les remplacer, les traitements médicamenteux. Sans compter que malgré les avancées de la recherche, de nombreuses maladies restent encore orphelines de remèdes adéquats et efficaces (Teillaumas, 2016).

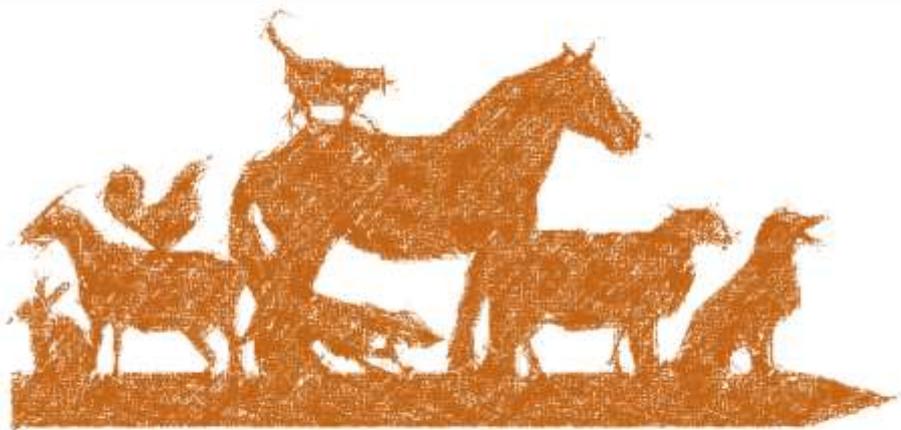
Pour toutes ces considérations nous avons jugé utile de mener une étude sur l'ethnozoologie et savoir-faire local sur les l'utilisation des animaux sauvages chez les populations de la région de Ksar Chellala, wilaya de Tiaret. Ce mémoire s'articule autour de quatre chapitres :

- Le premier chapitre est consacré à une synthèse bibliographique sur l'ethnozoologie.
- Le deuxième chapitre concerne la présentation de la région d'étude.
- Le troisième chapitre concerne les matériels et méthodes.
- Le quatrième chapitre contient les résultats.
- Le cinquième chapitre est consacré à la discussion.

En fin, une conclusion générale assortie de perspectives pour clôturer ce travail.

---

# CHAPITRE I



## **I. Aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie**

### **I.1. Fondements historiques de l'ethnozoologie**

Bien que les gravures rupestres et les sites archéologiques peuvent être considérées comme des vestiges ethnozoologiques (Baker, 1941), les documents écrits ont des informations enregistrées plus précisément sur les interactions des groupes humains anciens avec la faune régionale et ses utilisations.

Dans l'Egypte ancienne, par exemple, les chasses royales aux taureaux sauvages sont bien documentées à travers la reine d'Aménophis III au cours de la dernière partie de la 18<sup>e</sup> dynastie (plus de 3300 B.P.) lorsque ces les animaux ont apparemment disparu localement (Dodd, 1993). Ces civilisations de l'Ancien Monde avaient (souvent exagérées) les croyances selon lesquelles certaines espèces d'animaux partagé des caractéristiques importantes avec les humains, et le bétail, les chevaux et les serpents, par exemple, sont devenus des symboles étroitement associés avec pouvoir/domination ou libido/fertilité (Dodd, 1993). Ces vues ont été conservées dans des hiéroglyphes, documents anciens et autres documents laissés sur place par les civilisations anciennes.

Les informations concernant l'utilisation des animaux par les populations primitives du Nouveau Monde ont accumulé depuis le premier voyage de Christophe Colomb (Castetter, 1944). Cette tradition s'est perpétuée aux 19<sup>eme</sup> et 20<sup>emes</sup> siècles, comme en témoignent par le voyage de Darwin sur le HMS Beagle pendant sur lequel il a enregistré des informations biologiques sur écosystèmes régionaux et les travaux de Wallace lors de son séjour dans l'archipel malaisien (aujourd'hui Indonésie). Les informations zoologiques contenues dans ces travaux pionniers étaient également codées sur l'œuvre de Carl Linnæus, l'un des naturalistes les plus remarquables de cette époque (Ellen, 2004).

On peut donc interpréter ces œuvres comme les racines de l'ethnozoologie, comme ces naturalistes européens et les explorateurs qui n'ont pas seulement cherché à découvrir de nouvelles régions du monde mais aussi pour profiter leurs ressources naturelles en identifiant les espèces animales qui s'y trouvent et documenter leurs utilisations.

Le terme d'ethnozoologie est créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour désigner l'étude de « l'ensemble de la faune qui rentre, sous une forme ou sous une autre, directement ou indirectement, dans la vie et la pensée des populations » (Mason, 1899 : 50). Le terme est

véritablement consacré avec la parution du livre des anthropologues Junius Henderson et de John Peabody Harrington, *Ethnozoology of the Tewa Indians* (1914).

## I.2. Généralité et définitions

Le lien entre les animaux et les humains remonte à des milliers d'années et les cultures du monde entier ont développé des stratégies pour interagir avec leurs faunes régionales. La coexistence des humains et des animaux a toujours été profondément imbriquée, ce qui a entraîné des interactions mutuelles très diverses qui ont été extrêmement importantes au cours de toute l'histoire de l'humanité.

L'utilisation de la faune est importante en ce qui a trait à la subsistance et joue plusieurs rôles. Les produits de la faune sont souvent d'importants produits de consommation ou d'étalage et possèdent d'importantes valeurs médicinales et spirituelles dans plusieurs cultures (Scones *et al.*, 1992). La viande de brousse, en particulier, offre plusieurs avantages aux populations habitant les forêts. C'est une ressource facile à échanger, car elle est transportable, elle offre une bonne valeur pour le poids et elle peut facilement être conservée à faible coût. Elle constitue souvent la principale source de protéines animales et de revenus pour les habitants des forêts humides des tropiques. Plusieurs populations des forêts humides des tropiques profitent de la viande sauvage, à savoir les habitants qui la mangent car leur mode de vie dépend de la forêt, les personnes qui l'échangent et la transportent vers différents points de la chaîne d'approvisionnement et les personnes qui la consomment dans les restaurants et à la maison, souvent loin de la forêt (Nasi *et al.*, 2008).

A part la contribution directe au bien-être nutritionnel (apport protéique indispensable à l'équilibre nutritionnel des populations), la faune contribue ainsi positivement aussi à la santé spirituelle, physique et mentale. Les rituels et la médecine traditionnelle sont largement pratiqués. Une très grande partie de la population fait appel à cette forme traditionnelle de soins, plus accessible et aussi moins onéreux que la médecine moderne. La croyance bien ancrée dans l'efficacité de ces médicaments traditionnels tirés de la faune sauvage permet de combattre un certain nombre de problèmes de santé à moindre coût et de dépenser ces moyens financiers pour se procurer des aliments ou autres articles nécessaires plutôt que d'acheter les médicaments modernes difficilement disponibles et chères. D'après la FAO (1998) « le rôle que jouent les animaux sauvages et les produits dérivés dans la santé humaine en Afrique est, dès lors, une composante importante de l'ensemble des questions touchant la sécurité alimentaire des ménages africains » (Czudek, 2001).

Sax (2002) a noté que les attitudes humaines envers les animaux ont évolué bien avant leurs premières tentatives de les représenter dans les arts et l'histoire, et ce n'est que bien plus tard que les gens ont commencé à les étudier scientifiquement. A ce titre, l'origine de l'ethnozoologie peut être considérée comme coïncidant avec l'origine de l'homme, avec les premiers contacts entre notre espèce et les autres animaux. Cette vision de l'ethnozoologie la rend indissociable de la culture et de la société humaine. L'ethnozoologie peut être considérée comme une discipline qui examine les aspects historiques, économiques, sociologiques, anthropologiques et environnementaux de la relation entre les humains et les animaux.

L'ethnozoologie est une discipline scientifique de l'ethnoscience cherche à comprendre comment les différentes personnes du monde ont perçu et interagi avec les ressources fauniques à travers l'histoire. Sa propre méthodologie se dessine par rapport à l'ethnobotanique à cause de différents points liés à l'ethnozoologie comme l'éthologie, la psychologie animale, etc...., qui n'existent pas chez la plante (Gillet et Pujol, 1969).

Henderson et Harrington (1914) ont considéré L'ethnozoologie est une discipline, se référant à elle comme l'étude des cultures existantes et de leurs relations avec les animaux dans les milieux environnants eux. Elle peut être divisée en autant de branches spécialisées selon le taxon animal impliqué dans la recherche :

- **Ethnomammalogie** est l'étude des relations de l'homme avec les mammifères sauvages, pour la différencier par exemple de l'ethnozootechnie (relations homme-animaux domestiques).
- **Ethnoornithologie** est l'étude des relations de l'homme avec les oiseaux.
- **Ethnoherpétologie** (homme-Reptiles).
- **Ethnoichtyologie** (homme-Poissons).
- **Ethnomalacologie** (homme-Mollusques).
- **Ethnoentomologie** est l'étude des relations de l'homme avec le monde des insectes et pourrait, à son tour, facilement être subdivisée : Ethnoentomologie médicale, Ethnoentomologie forestière, Ethnoentomophagie (Insectes comestibles), etc...

La chasse est l'une des plus anciennes activités que l'homme pratiquait, et les animaux ont été chassés pour divers raisons utilitaires ainsi que pour se défendre contre les grands prédateurs (Alves, 2012). Les produits dérivés de la faune sont utilisés sous forme de plusieurs manières, en particulier comme nourriture, mais aussi comme vêtements et outils, et pour d'autres fins médicinales et magico-religieuses (Alvard *et al.*, 1997 ; Alves *et al.*, 2009 ; Alves et Pereira Filho, 2007 ; Inskip et Zimmermann, 2009). Cette relation de dépendance durable également contribué à la formation de liens affectifs avec certains animaux, et de nombreuses espèces étaient gardés (et continuent d'être gardés) comme animaux de compagnie, en particulier oiseaux et mammifères et, plus récemment, reptiles et les amphibiens (Alves *et al.*, 2010a ; 2012a ; Franke et Telecky, 2001). Ces relations avec les animaux vont au-delà des simples considérations utilitaires, car il y a eu de fortes relations surnaturelles entre les mondes des humains et des animaux depuis des temps reculés (Alves, 2012). Toutes les cultures humaines ont des mythologies, et tous montrent une intégration étroite et liens avec les animaux ancestraux ou animaux mythologiques (imaginaires) ou dieux-animaux ont été présents tout au long de l'histoire de l'humanité (Allaby, 2010 ; Alves *et al.*, 2012b).

La domestication (du latin *domus*, « maison » et *Domesticus*, « qui est de la maison ») est l'action que l'homme exerce sur des animaux en se les appropriant et en les utilisant pour son agrément ou la satisfaction de ses besoins. En effet, c'est la perte, l'acquisition ou le développement de caractères nouveaux, résultant d'une interaction prolongée, d'un contrôle voire d'une sélection de la part des communautés humaines. Les animaux domestiqués ont été donc transformés morphologiquement, physiologiquement et psychologiquement.

### **I.3. Intérêt, objectif et moyes de l'ethnozoologie**

L'ethnozoologie en tant que discipline intéresse des domaines aussi variés que : la zoologie, la linguistique, la psychologie, la sociologie, l'histoire, la géographie humaine et économique, l'histoire de l'alimentation, des techniques des croyances, etc... (Gillet et Pujol, 1969).

L'ethnozoologie est une discipline hybride structurée avec des combinaisons d'éléments des sciences naturelles et sociales. Ainsi, les chercheurs qui développent des projets de recherche ethnozoologiques, que ce soit en zoologie, anthropologie, écologie ou d'autres domaines similaires, cherchent à compléter et examiner de plus près la complexité de

l'homme relations avec leur environnement, en changeant entre les méthodes subjectives du social.

Une œuvre pionnière de Henderson et Harrington (1914) a utilisé pour la première fois le terme ethnozoologie combiné avec l'ethnobotanique. Bien que ce travail n'ait pas beaucoup stimulé des recherches supplémentaires lors de sa première publication, un ensemble considérable de connaissances sur l'utilisation des animaux par les sociétés primitives pourrait encore être trouvé dans une variété de publications qui n'ont pas été écrit avec un accent particulier sur l'ethnozoologie (Birket-Smith, 1976 ; Hornaday, 1889 ; Merriam, 1905 ; Steensby, 1917).

Pujol (1988) a résumé bien les objectifs et moyens de l'ethnozoologie dans sa communication « Au carrefour des sciences naturelles et des sciences humaines, l'ethnozoologie est une science évolutive et interdisciplinaire possédant son originalité. On peut la définir comme l'étude de "l'ensemble des interrelations fonctionnelles entre les sociétés humaines et le monde animal sauvage et domestique". C'est une science d'enquête et d'érudition qui impose en particulier l'inventaire populaire et scientifique des animaux en relation avec l'homme ou utilisés par celui-ci. Elle est reconnue comme une science autonome ayant ses propres méthodes et connaissances (zoologiques, biologiques, ethnologiques...), exploitant avec rigueur scientifique les documents réunis sur le terrain, déterminant avec précision le matériel collecté, etc. L'ethnozoologie apporte beaucoup de connaissances à la zoologie proprement dite, à la linguistique, à la zoogéographie, à l'ethnologie descriptive, au folklore, à la mythologie animale, etc. Jusqu'à une époque récente, les études ethnologiques, sociologiques, zoologiques, ont trop souvent négligé les relations entre le milieu nature et l'individu, dans les différents groupes ethniques ou sociétés humaines, et ce, à tous les niveaux de la structure sociale ».

L'ethnozoologie cherche en effet à mettre en lumière les classifications des animaux exotiques, les taxonomies des sociétés traditionnelles, les rapports entre les hommes et les animaux, qu'ils soient sauvages ou qu'ils soient domestiques ou simplement « attachés » à l'homme. L'ethnozoologie s'intéresse également à l'environnement et aux prédateurs, notamment à la chasse et ses techniques (Leroi-Gourhan, 1973 [1945]). Le symbolisme animal est aussi au cœur de l'approche ethno zoologique (Le Roux et Sellato, 2006), sans oublier les métamorphoses.

#### I.4. Importance et utilisation de l'ethnozoologie

Les connaissances zoologiques traditionnelles ou locales existent dans toutes les cultures et découlent de la matière ou des relations spirituelles entre les humains et la faune régionale (indépendante de l'ethnie groupe concerné). Cette connaissance existe parallèlement à d'autres connaissances académiques, mais les deux sont dérivés de la même source - l'observation systématique de la nature - bien que ces observations soient interprétées dans des contextes culturels uniques. Les deux systèmes de connaissances produisent des données empiriques détaillées en informations sur les phénomènes naturels et les relations entre les composants de l'écosystème (Alves et Nishida, 2002 ; Kimmerer, 2002 ; Nishida *et al.*, 2006b). Malheureusement, les connaissances traditionnelles ont été historiquement mis de côté par la science de la communauté (Alves et Nishida, 2002 ; Salmon, 1996 ; Tidemann et Gosler, 2010), bien que son importance soit maintenant reconnue par les chercheurs dans différents domaines qui intensifient les recherches sur ce thème (Kimmerer, 2002 ; Maffi *et al.*, 1999 ; Tidemann et Gosler, 2010).

Les informations ethnozoologiques ont contribué aux amendements des questions de la recherche zoologique liées à la taxonomie, aux inventaires et à la distribution géographique des animaux, ainsi qu'à la découverte de nouvelles espèces et taxons. Sillitoe (2006) a souligné que la découverte de la grenouille hylidé *Litoria bulmeri* a été associée au travail éthnoherpétologique de l'anthropologue Ralph Bulmer (qui était également honoré dans le nom de la nouvelle espèce).

Les études ethnozoologiques peuvent porter à la fois sur les sociétés industrialisées et non industrialisées, ainsi que pour les populations traditionnelles ou non traditionnelles en milieu rural ou urbain (Alves et Pereira Filho, 2007 ; Marques et Guerreiro, 2007). En soulignant que l'étude de l'ethnozoologie « commence à la maison », Overal (1990) a attiré l'attention sur phénomènes au sein de notre propre culture (par opposition à l'examen de sociétés culturellement éloignées). Cet auteur mentionne certains groupes et/ou phénomènes que l'on pourrait étudier d'un point de vue perspective ethnozoologique à la fois occidentale et dans les cultures traditionnelles, comme ; dresseurs des animaux ; éleveurs de chiens et de nombreux autres animaux de compagnie ; chasseurs urbains ; et éleveurs de coqs de combat et autres animaux élevés à des fins « sportives » et de paris.

Dans de nombreux pays, notamment ceux situés en régions tropicales qui ont une grande diversité faunique, le commerce illégal d'animaux sauvages élimine de nombreuses espèces de leur milieu naturel. C'est certainement l'une des menaces les plus graves à de nombreuses populations d'espèces indigènes, et les études ethno zoologiques constituent un outil précieux outil pour comprendre les enjeux socio-économiques et contexte culturel dans lequel la commercialisation de la faune sauvage est intégrée - un aspect essentiel à l'élaboration de propositions de conservation.

Comme l'a souligné Begossi (2006), l'ethnobiologie est liée à (et a beaucoup à contribuer à) la discipline de la gestion des ressources naturelles et biologie de la conservation surtout compte tenu que toutes les stratégies de conservation doivent traiter avec la question des usages humains des ressources naturelles. De même, Lopes et al. (2010) ont noté que les études ethnoécologiques ont fait de nombreuses contributions aux efforts de conservation, notamment pour :

- Initier des dialogues entre les communautés locales impliqués ou affectés par des initiatives de conservation ;
- Suggérer de meilleures stratégies d'utilisation des ressources (et alternatives de gestion) ;
- Surveillance de l'abondance des ressources utilisées par les populations humaines et les résultats pratiques des stratégies de gestion de la conservation ;
- Meilleure compréhension et interprétation des deux phénomènes écologiques généraux et complexes et impacts et altérations de l'environnement.

## **I.5. Champs de recherches**

Gillet et Pujol (1969) ont donné un résumé très général des principaux thèmes qui relèvent du domaine ethnozoologique.

### **I.5.1. Aspect métaphysique, mythologie et croyance**

Pensée et connaissance mythiques des animaux, ex. : Licorne, Scarabée sacré, Crocodile, Caméléon devenu messenger divin, Scinque, Araignée liée au mythes solaires et célestes. C'est sous la forme d'un Lion, d'une Panthère, d'un Silure, etc...., que sont sensés revivre les défunts chez certaines ethnies.

### **I.5.2. Aspect psychologique**

Champ de recherches très variés : Légendes, Contes, Folklore, Art animalier, etc.... Un contact s'établit entre l'homme et les animaux sauvages ou domestiques. L'homme de tous temps s'intéresse aux sociétés animales organisées, couple de bêtes sauvages, harde de grands Mammifères, familles de singes Chimpanzé, Gorille, Cynocéphales, Ruche, Termitière, Fourmilière, etc.... L'homme cherche à comprendre la physiologie et la psychologie animale. D'après R. Porteres « Les Animaux rappelant aux hommes ce qu'ils font eux-mêmes, l'homme se regarde dans l'animal ». Beaucoup d'animaux jouent un grand rôle dans le folklore et la divination (Araignée, Singe, Lion), dans les danses animalières (grues couronnées, panthère, etc....).

### **I.5.3. Connaissance zoologique qu'ont les hommes à travers les temps**

La systématique vue par les ethnies avec leur propre psychologie.

Systèmes classificatoires indigènes à partir de noms d'animaux (au niveau catégorie ; au niveau linguistique).

Nota : La connaissance des problèmes de taxonomie zoologique est absolument nécessaire pour l'étude de certaines ethnies (en Guinée : Totémisme des Toma. - espèce animale liée à un clan), d'interdits divers.

### **I.5.4. Vu sous l'angle ethnozoologique, la structure physique et chimique des animaux en tant que substance, corps organique, conduit aux utilisations.**

Ex. : peaux, plumes, gélatine, hormones (grains, gelée royale), colorant animaux, glandes séricigènes, etc.... Connaissance de la nature des corps chimiques et physiques qui permet l'utilisation.

### **I.5.5. L'utilisation des animaux**

#### **a) exploitation des Coenoses**

- Utilisation directe des produits de coenoses

Ex. Termitière = terre à briques, poterie, four.

Ex. Excréments utilisés selon la qualité de la terre (terre saline : blaireau ; terre molle et friable : grand cerf ; terre poudreuse : renard).

- Coenoses obligatoires

Ex. Ruches sauvages récoltées par les Pygmées, les Indiens Guayakis.

Ex. Chenilles comestibles (camps de chenilles des Ethnies Ngbaka et Isongo de Centre-Afrique).

Ex. Migrations : passage des migrateurs : sauterelles (=Acridiens), Rennes, Palombes, Bancs de Sardines, Saumons, Anguilles, etc.

#### **b) exploitations utilitaires**

- Technologie : cornes, os, peaux, fibres animales, fourrure, nacre, ivoire, laques et colorants naturels (Cochenilles), soies sauvages (Néphile, Anaphe, Bombyx, Borocera), etc...
- Alimentaire : nutritionnelle, utilisation du plus petit animal au plus grand avec l'aspect diététique, énergétique, vitaminique (lipides, protides, vitamines, hormones)

Ex. Escargots, Achatines, Huitres, Moules, Crustacés, œufs d'oiseaux sauvages et de tortues, Insectes, etc., Comme condiments : Bélostome et Punaises diverses.

- Pharmacologiques : poudres de Cantharides, Blattes, Scarabées, Hannetons, Fourmis, Escargots, Cornes de Rhinocéros et Narval, bois de Cerf, huile de foie, bézoards, raclures d'ongles, Sangsues, etc...
- Energie, portage et traction animale

Ex. Eléphant, Chameau, Dromadaire, Renne, Yak, Buffle asiatique, Lama, Chien, etc...

- Auxiliaires de chasse et de pêche

Ex. Chien, Guépard, Furet, Huron, Mangouste, Aigle, Epervier, Faucon, Autour (Fauconnerie et Autourserie), oiseaux pêcheurs : Cormorans.

- Liaison transmissions et divers : Chiens, Pigeons, Chiens policiers, etc...

### **I.5.6. L'origine des Animaux domestiques**

Certains hommes nomades du Mésolithique qui vivaient surtout de chasse, secondairement de pêche, ont accepté comme premier animal le Chien. On pense qu'au départ, dans cette association volontaire, quelques chiots grandirent dans les camps des chasseurs. En effet, les milieux sociaux homme - chiens sauvages n'étaient pas opposés, mais se chevauchaient : le chien mange les déchets laissés par l'homme et fait office de sanitaire. La domestication naissait.

Au Néolithique, ou "révolution néolithique", apparaissent vraiment les premiers essais de domestication et d'Agriculture.

D'abord la Chèvre, peut-être la semi-domestication du Renne, ensuite le Mouton, le Porc, les bovins, Animaux qui appartiennent tous à des espèces sociales ont pu être domestiqués par l'homme de façon graduelle.

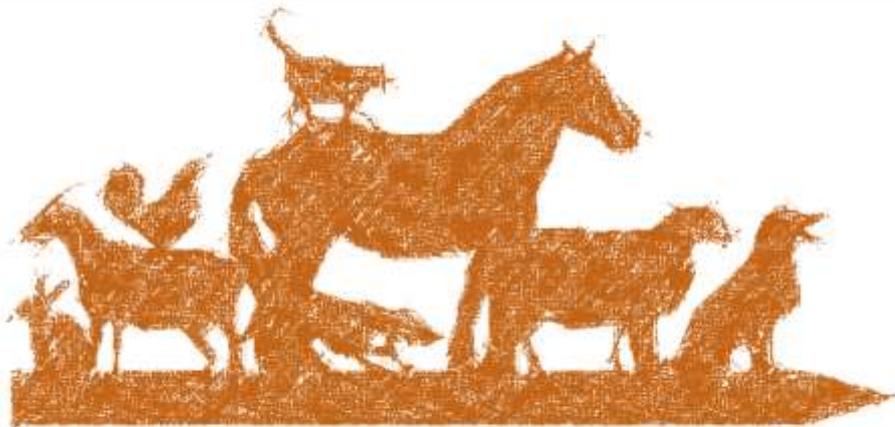
Petit à petit, la chasse perd de son importance, l'état social change, l'homme devient sédentaire, s'installe dans des agglomérations stables, l'agriculture et l'élevage assurent désormais l'essentiel.

L'homme a ensuite diversifié les acquisitions, l'élevage a multiplié les races, les variétés de races d'animaux domestiques. Des mutations révolutionnaires ont été fixées telles certaines races de Chiens (Bouledogue, Basset), des types curieux de lapins et des Pigeons.

Au terme d'une sélection générale, l'homme arrive à créer des races spéciales : chevaux de course, animaux sélectionnés pour la boucherie, le rendement laitier, etc...

---

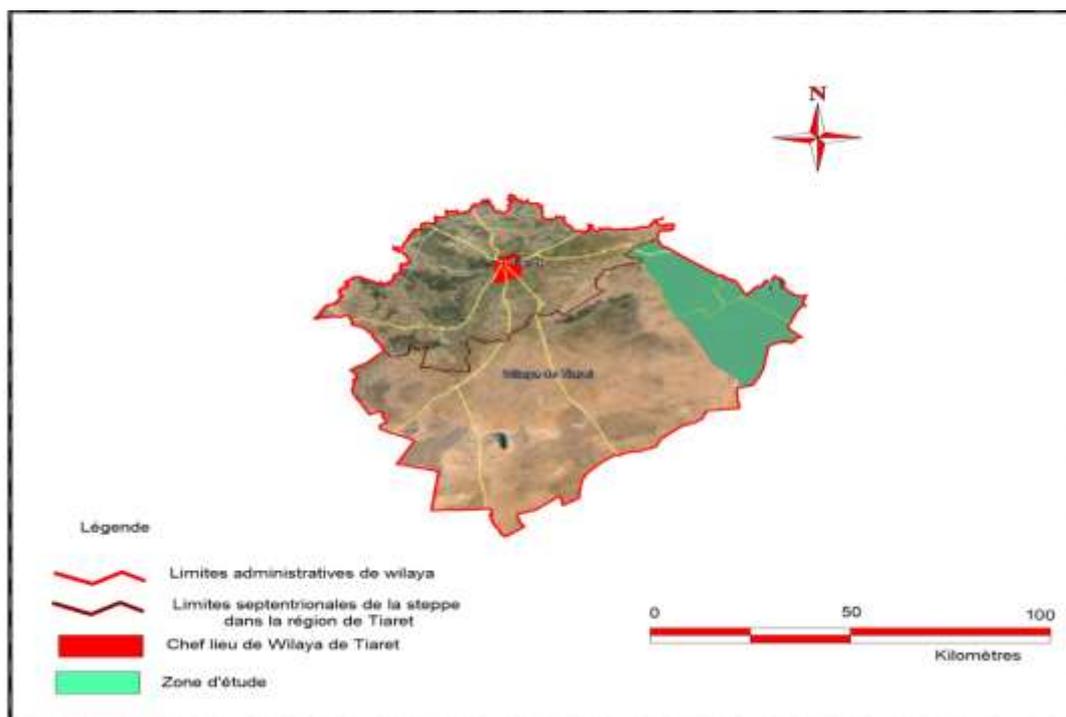
# CHAPITRE II



## II. Présentation de la région d'étude

### II.1. Situation géographique

La région de Ksar Chellala située dans la Wilaya de Tiaret au cœur des hautes plaines algériennes présentant un haut plateau dont l'altitude entre 700 et 800m. Au Nord, les contreforts de l'Atlas tellien constituent une limite naturelle des hautes plaines, au Sud, les chaînes montagneuses de l'Atlas saharien dont certains sommets atteignent 1700 m d'altitude, présentent des limites naturelles de ces plaines. Localement la Daïra de Ksar Chellala se situe à 116 Km à l'Est de la Wilaya de Tiaret (Ammari et Touaher, 2017).



**Figure 1** : Localisation de la zone de la région Ksar Chellala (Benkhattou, 2015).

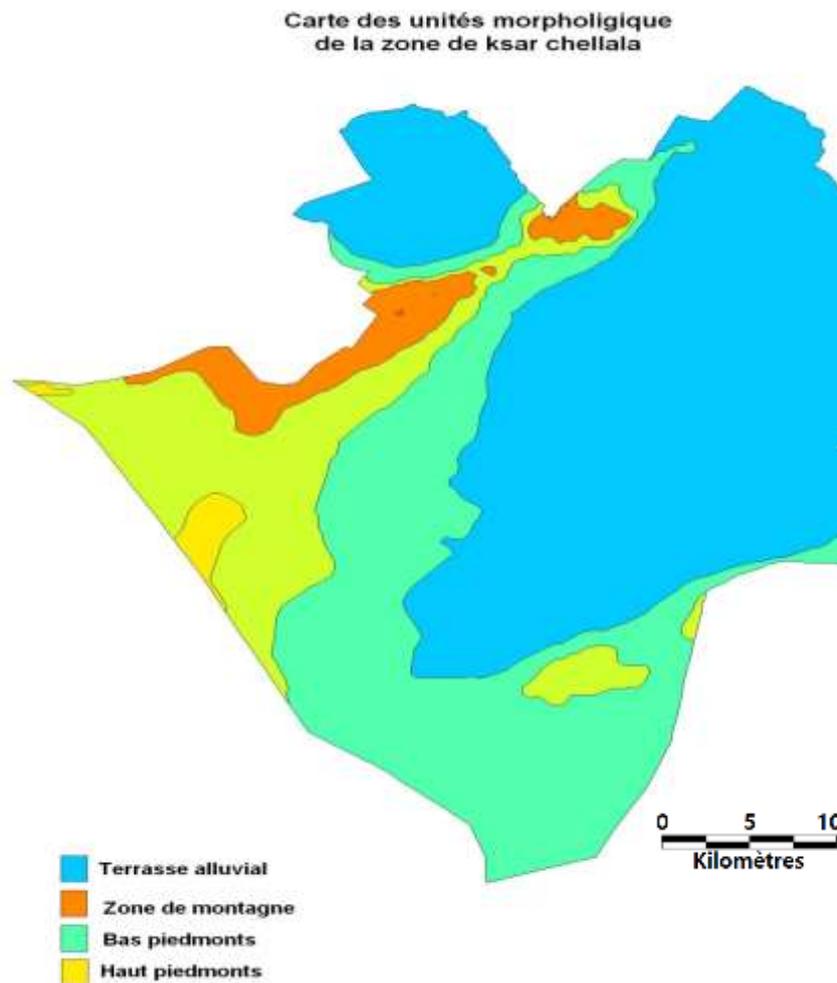
### II.2. Reliefs

Le relief de la zone peut être caractérisé également à partir de la délimitation des unités morphologiques. L'identification des unités morphologiques permet de faciliter la localisation des différentes unités pédologiques et d'aboutir par la suite à l'établissement d'une carte morpho pédologique considérée comme la carte de base pour l'aménagement et la mise en valeur du milieu rural de la région de ksar Chellala (Boudaoud, 2015).

**Tableau 1** : Unités morphologiques de la région de Ksar Chellala.

Unités	Dénomination	Superficie (ha)	% s.t
IV	Zone de montagne	11160	6,61
III	Zone hauts piémonts	21440	12,69
II	Zone bas piémonts	48800	28,89
I		87500	51,81
<b>Total (ha)</b>		168900	100

La figure suivante montre les différentes unités morphologiques de la région de Ksar Chellala :

**Figure 2** : Carte des unités morphologiques (Boudaoud, 2015).



La démarcation nord de la Steppe correspond au Crétacé Inférieur du Djebel Rechaïga, unité tectonique anticlinale prolongée à l'ouest par le Mont du Nador et l'Oued Soussalem. Le trias affleure rarement en diapirs localisés à Hassi Fedoul et dans le Djouabi avec une lithologie à gypses argiles cargneules et dolomies. Comme le Trias à l'extrême ouest, le Jurassique au nord -est semblé être noyé dans les affleurements du Pliocène et est représenté par le massif du Rechaïga-Foucauld ou affleure essentiellement le groupe calcaire du Jurassique supérieur (Boudaoud, 2015).

C'est surtout le Pliocène continental qui caractérise cette région avec sédiments horizontaux constitués de galets d'argiles au nord de sable au sud et de limons. La surface du pliocène est souvent inclinée vers le sud est recouvertes de croûtes calcaires plus ou moins gréseuses gris clair ou blanchâtre ou ocre (Doukani, 2010). Le cadre géologique de la région de Ksar Chellala dérivée de la carte géologique d'Algérie (1951-1952), illustre bien les différentes formations (Boudaoud, 2015).

#### II.4. Climat

Il constitue un facteur essentiel qui règle l'existence et la répartition des êtres vivants sur la terre. Sa description relève de plusieurs paramètres, nous avons traité les températures et les précipitations.

##### II.4.1. Température

La température représente un facteur limitant de première importance car elle contrôle l'ensemble des phénomènes métaboliques et conditionne de ce fait la répartition de la totalité des espèces et des communautés d'êtres vivants dans la biosphère. (Ramade, 2003).

**Tableau 2 :** Les températures moyennes mensuelles de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

T (°C)	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
M (°C)	13,34	14,56	17,58	22,21	25,10	33,19	37,88	36,73	30,99	25,39	17,24	13,91
m (°C)	3,09	3,61	6,14	9,38	12,89	17,38	21,49	21,14	17,17	11,29	7,49	3,88
Moy (°C)	8,21	9,08	11,86	15,79	18,99	25,28	29,68	28,93	24,08	18,34	12,36	8,89

Où :

**M** : moyennes mensuelles des températures maximales (°C).

**m** : moyennes mensuelles des températures minimales (°C).

**Moy** : moyennes mensuelles et annuelles (°C).

A travers le Tableau 2, nous avons remarqué que le mois le plus chaud est le mois de Juillet avec une température de 37,88 °C, et le mois le plus froid est janvier avec une température de 3,09 °C entre 2012 et 2021.

#### II.4.2. Pluviométrie

La pluviométrie constitue un facteur écologique d'importance fondamentale car sa Répartition annuelle ou son rythme est plus importants que sa valeur volumique absolue (Ramade, 2003). Ses volumes et sa distribution constituent des caractéristiques essentielles des climats.

**Tableau 3** : Précipitations moyennes mensuelles en (mm) de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

MOIS	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Total
Station Ksar Chellala (800 m)	16,39	13,55	25,07	41,67	19,90	11,94	7,11	8,51	21,10	16,05	21,74	16,68	219,71

Le résultat de la précipitation montre qu'au temps que notre région reçoit 219,71 mm. Le mois le plus pluvieux est Avril avec 41,67 mm Alors que, le mois le moins pluvieux est Juillet avec 7,11 mm.

#### II.5. Synthèse climatique

La synthèse climatique de la région de Ksar Chellala consiste à faire intervenir à la fois les données thermiques et pluviométriques. Ces analyses se traduisent par la construction du diagramme Ombro-thermique de Gaussen, le calcul de l'indice d'aridité de Martonne et par l'élaboration du climagramme pluviothermique d'Emberger.

### II.5.1. Le diagramme Ombrothermique

Ce mode de représentation est introduit par Gaussen et Bagnouls (1953). Il consiste à Déterminer la période sèche et la période humide d'une région donnée qui met en rapport les Précipitations et les températures moyennes mensuelles. Une période de l'année est Considérée comme sèche lorsque la pluviosité est exprimée en millimètre, est inférieure au Double de la température, exprimée en degré Celsius (Dajoz, 2000).

La trace des diagrammes Ombro-thermiques de la station de Ksar Chellala montrent deux périodes : humide et sèche.

Pour notre région d'étude, la période sèche s'étale du mois de janvier jusqu'à mars et demi- Avril jusqu'à décembre.

$$T = (M + m) / 2$$

et

$$P \leq 2T$$

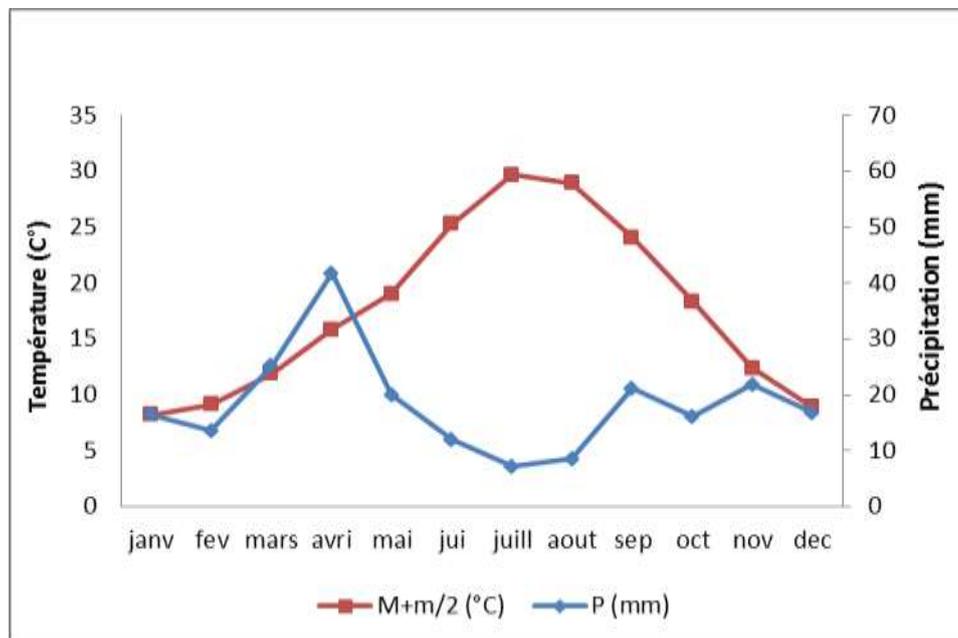
Où :

**T** : Température moyennes mensuelle (°C).

**M** : Température moyenne des maxima du mois le plus chaud (°C).

**m** : Température moyenne des minima du mois le plus froid (°C).

**P** : Moyenne annuelle des précipitations (mm).



**Figure 4** : Diagramme Ombrothermique de Ksar Chellala durant la période (2012-2021).

### II.5.2. Indice d'aridité de De Martonne

L'indice d'aridité de Martonne cité par Merian (2008) est défini comme le rapport entre les moyennes annuelles de la hauteur des précipitations et des températures.

La faiblesse des pluies et les fortes températures imprègnent un caractère d'hyperaridité au Climat de la région.

Les régions arides sont celles où les valeurs de l'indice d'aridité sont comprises entre 5 et 10, Les régions Semi-arides sont celles où les valeurs de l'indice d'aridité sont comprises entre 10 et 20. Cet indice permet de classer le climat de la région de Ksar Chellala selon les Précipitations annuelles moyennes et les températures moyennes annuelles depuis 2012 au 2021, suivant la formule :

$$I_a = P / (T+10)$$

Où :

**P** : Précipitations annuelles moyennes en (mm).

**T** : Température moyenne annuelle en (°C).

### II.5.3. Climagramme pluviothermique d'Emberger

Selon la formule établie par Stewart (1967) le quotient pluviométrique de la région méditerranéenne est exprimé par la formule suivante :

$$Q_2 = 3,43 P / (M-m)$$

Où :

**Q2**: Quotient pluviométrique

**P** : Précipitation annuelle moyenne (mm)

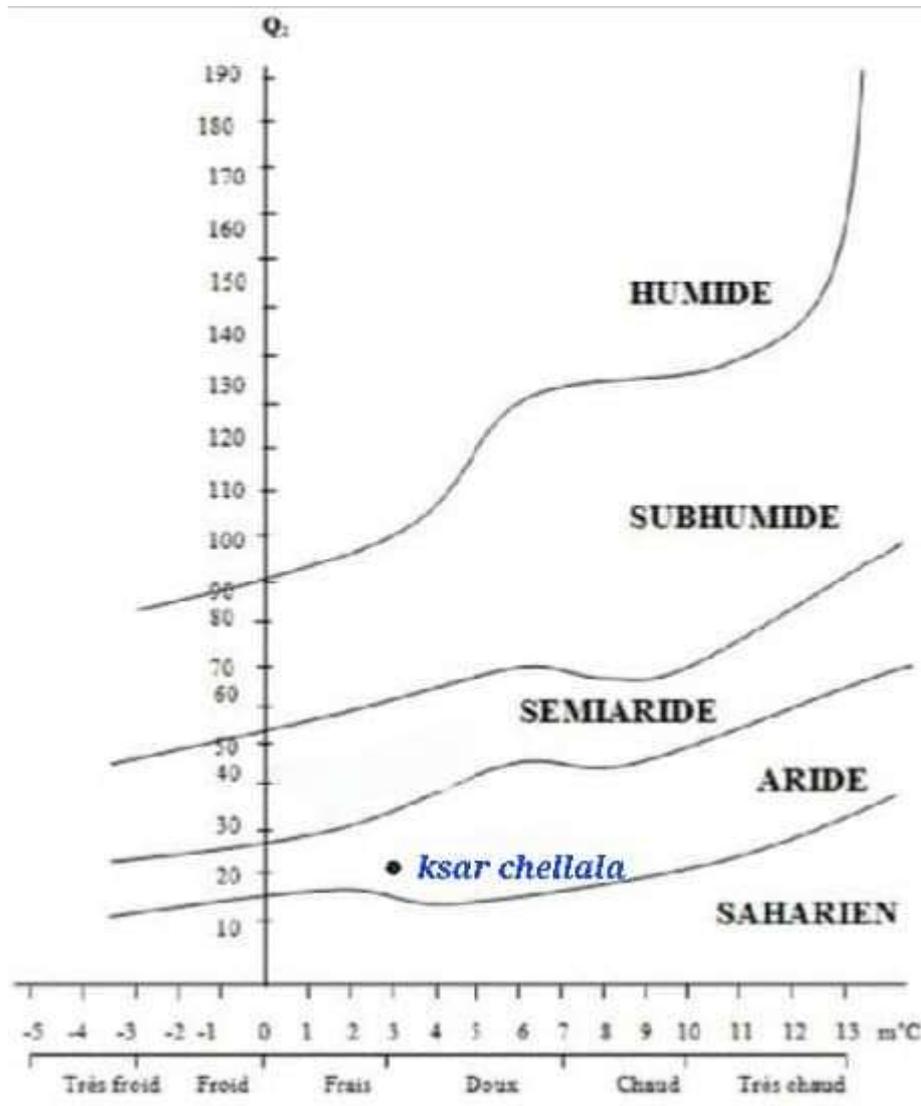
**M** : Moyenne maximale du mois le plus chaud (°C)

**m**: Moyenne minimale du mois le plus froid (°C)

Entre 2012 et 2021 le  $Q_2$  de la région de ksar Chellala est égal à :

$$Q_2 = 21,664 \quad \longrightarrow \quad (m \text{ } ^\circ\text{C} = 3,09)$$

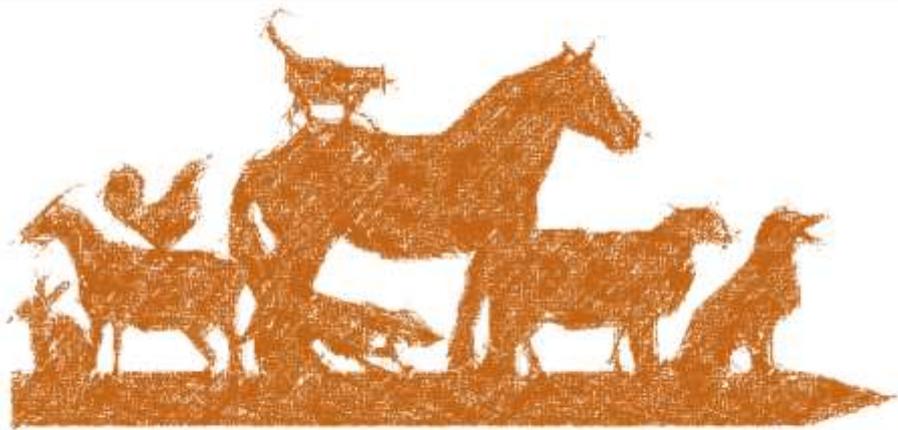
L'analyse des principaux indices et coefficients (coefficients pluviométrique d'Emberger, diagramme Ombrothermique de Bagnouls et GAUSSEN), associant Pluviosité et température, montre que la zone étudiée est caractérisée par un bioclimat (aride à hiver doux ; Figure 5).



**Figure 5** : Climagramme d'Emberger de Ksar Chellala durant entre 2012 et 2021.

---

# CHAPITRE III



### III. Matériels et méthodes

Ce travail vise essentiellement à connaître l'ethnozoologie et savoir-faire local sur l'utilisation des animaux sauvages chez les populations de la région de Ksar Chellala, wilaya de Tiaret.

En fait, l'objectif visé par cette étude qui a été faite au niveau de la région de Ksar Chellala, qui regroupe trois Communes : Ksar Chellala chef-lieu, Z'malet El Amir Abdelkader et Serguin est le sondage de l'opinion publique des résidents de la zone et collectent d'informations suffisantes pour leurs croyances et savoir-faire sur les animaux et les fins pour lesquelles ils sont utilisés.

Cette étude a été faite pour distinguer la comparaison entre les précédentes littératures Ethnozoologies et l'ethnobiologie de la littérature et comprendre de la classification et la dénomination de chaque animal quel que soit sauvage ou domestique, en montrant les lieux entre système d'élevage, savait faire et les races locales. L'ethnozoologie étudie les relations culturelles passées entre le monde animal et l'humain, c'est à dire qui 'il y a un lieu d'attachement entre les deux qui vivent dans une même société d'environnement d'identique. On peut conclure que certains animaux peuvent être très utiles comme remèdes pour traiter Certaines maladies d'après les habitudes de chaque société et l'environnement où ils vivent ensemble.

#### III.1. Enquête ethnozoologique

L'évaluation des connaissances ethnozoologiques de la population de Ksar Chellala a démarré par une enquête exploratoire (Awo et *al.*, 2020). Cette dernière nous permet de faire l'état des lieux pour évaluer les conditions de travail et éventuellement de prendre toutes les dispositions nécessaires pour la réalisation de notre travail. C'est en quelque sorte une étude de faisabilité (Mogomba, 2013).

L'enquête ethnozoologique est l'étude des relations qui existent entre les populations de la région et les animaux étudiés. Il s'agit de connaître les modes d'utilisation et les impacts (positif et négatif) de ces animaux sur leur vie quotidienne (Randrianjafy, 2003).

L'enquête nous a été d'un apport important pour aborder notre objet afin de lui donner une perspective originale. Elle nous a permis de faire l'état des lieux des travaux antérieurs pour avoir une approche théorique qui était indispensable pour la prise de position sur le

champ dans lequel nous nous situons. Même si à chaque objet sa méthode et ses outils, nous avons consulté des ouvrages méthodologiques qui pouvaient nous servir (Mogomba, 2013).

Cette enquête était orientée vers l'ethnozoologie, alors cette étude nécessite, un inventaire détaillé des animaux connus selon leurs domaines d'usage. Ainsi, les questions principales que nous avons posé pendant cette enquête sont les suivantes :

- ❖ Avez-vous des informations ou des relations étroites avec la faune de la région ?
- ❖ Comment les espèces animales sont-elles utilisées par la population ?
- ❖ A quelles fins est-il utilisé dans la vie quotidienne ?

Ces principales interrogations nous ont permis au regard des réponses, d'avoir une idée plus ou moins claire des différents usages que ces populations font des animaux.

### III.2. Collecte des données

La collecte des données a été faite au fur et à mesure en remplissant les fiches d'enquêtes grâce à l'aide des informateurs. Ainsi, 300 personnes qui ont été interrogées sont choisies de façon aléatoire, tout groupe socio-professionnel (chasseurs, agriculteurs, herboristes, étudiants, personnels de santé, paysans, fonctionnaires, chômeurs, etc.) confondu (Fandohan et *al.*, 2017). Il est demandé à chaque enquêté de choisir s'il connaît l'espèce par présentation d'une photo de cette dernière pour faciliter la reconnaissance.

Le focus group réalisé suivant les classes d'âge et les sexes a permis de collecter les perceptions des populations de façon groupée afin de vérifier les données collectées individuellement sur le terrain auprès des populations (Tableau 4).

**Tableau 4 :** Catégories des populations enquêtées dans la région de Ksar Chellala.

Catégories	< 20 ans	Entre 20-40 ans	Entre 41-60 ans	> 60 ans	Niveau d'instruction et profession			
					Illettré	Primaire	Secondaire	Universitaire
Homme								
Femme								

L'entretien est effectué à travers un questionnaire adressé à chaque interviewé dans la région d'étude. Les questionnaires établis se situent généralement sur le profil et les données ethnozoologies de chaque espèce d'animaux telle que la dénomination, les parties utilisées, le mode de préparation, les différents usages de l'animal dans les maladies traitées, ou autre utilisation dans l'environnement (Tableau 5).

**Tableau 5 :** Utilisation des animaux sauvages en médecine traditionnelles ou autres à préciser (magie ou sorcellerie).

N°	Espèces animales	Noms vernaculaires	Utilisation à préciser les parties utilisées et contre quoi
01			
02			
03			
04			
05			
06			
07			
08			
09			
10			

### III.3. Traitement des données

Après dépouillement des fiches de l'enquête ethnozoologique, une base de données dans Excel a été élaborée. La fréquence de citation des catégories d'usage au sein des personnes interviewées dans la région de Ksar Chellala est calculée par l'équation suivante, définie par Zaim et Gautier (1989) :

$$\mathbf{A\% \text{ taxon } i = (n_i / N) \times 100}$$

Où :

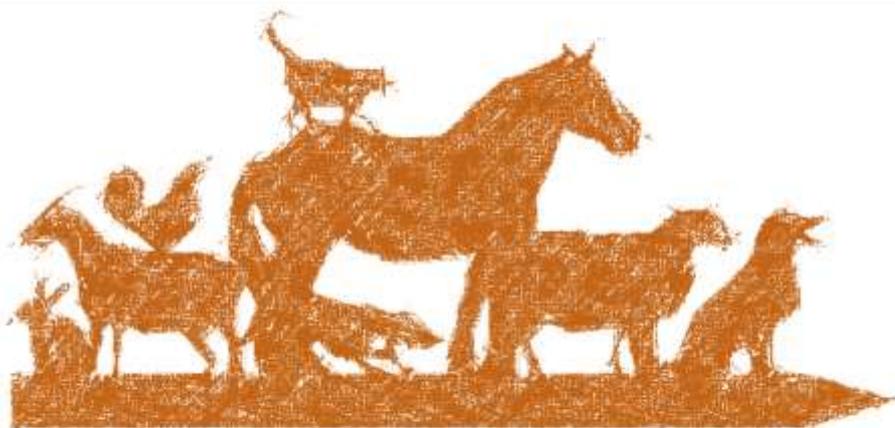
**A %** : Abondance relative.

**n<sub>i</sub>** : Nombre de catégorie du taxon *i* prise en considération.

**N** : Nombre total de catégories trouvées.

---

# CHAPITRE IV



## IV. Résultats

## IV.1. Analyse de la faune endémique

L'enquête réalisée fait ressortir une liste assez conséquente de variétés d'espèces animales très diverse, soit un total de 37 espèces regroupées en genres appartenant à des familles qui ont été recensées dans le Tableau 6.

**Tableau 6 :** Liste des espèces animales utilisées par l'homme recensées dans la région de Ksar Chellala (AS : animal sauvage ; AD : animal domestique ; M : mammifères ; O : oiseaux ; R : reptiles, A : amphibiens ; I : insecte ; Mo : Mollusques ; An : Annélides).

Famille	Nom scientifique	Nom commun français / nom vernaculaire arabe	Statut de l'animal	Type biologique
Leporidae	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne / Gnin	AS	M
Erinaceidae	<i>Atelerix algirus</i>	Le hérisson / Guenfod	AS	M
Hystricidae	<i>Hystrix cristata</i>	Porc épic / Dorban	AS	M
Suidae	<i>Sus scrofa</i>	Sanglier / Halouf	AS	M
Bovidae	<i>Ovis aries</i>	Mouton / Kebch	AD	M
	<i>Capra hircus</i>	Chèvre / Maâz	AD	M
Hyaenidae	<i>Hyena hyena</i>	L'hyène rayée / Dbaâ	AS	M
Canidae	<i>Canis lupus familiaris</i>	Le chien domestique / Kalb	AD	M
	<i>Vulpes vulpes</i>	Le renard roux / Thaâleb	AS	M
	<i>Canis anthus</i>	Le loup du nord d'Afrique/Dib	AS	M
Felidae	<i>Felis silvestris catus</i>	Le chat / El Gat	AD	M
Vespertilionidae	<i>Lasionycteris noctivagans</i>	Chauve-souris / Boujlida	AS	M

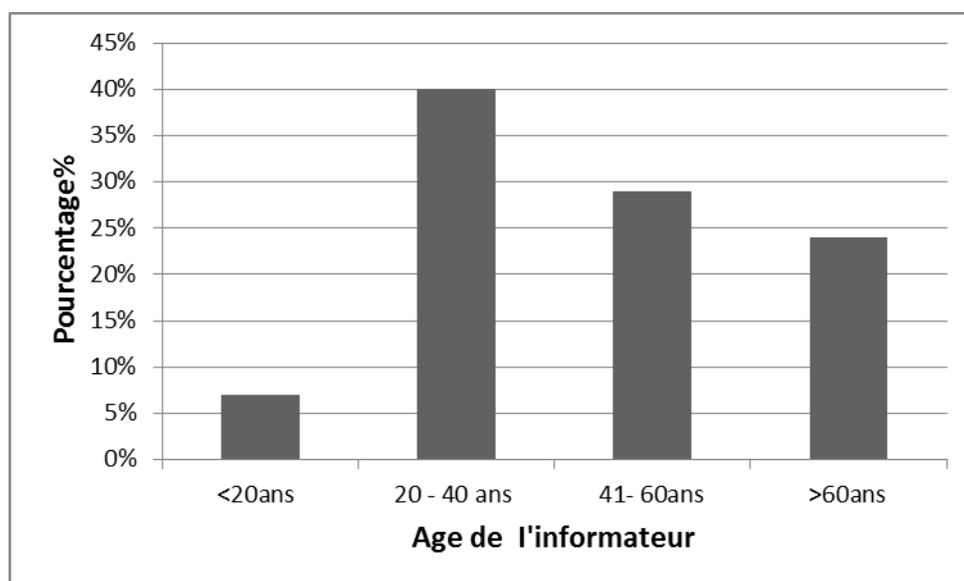
Famille	Nom scientifique	Nom commun français / nom vernaculaire arabe	Statut de l'animal	Type biologique
Equidae	<i>Equus caballus</i>	Le cheval / Aoud	AD	M
Equidae	<i>Equus asinus</i>	Âne / Himar	AD	M
Muridae	<i>Mus musculus</i>	la souris / Far	AD	M
Strigidae	<i>Bubo bubo</i>	Le hibou / Bouma	AS	O
Phasianidae	<i>Pavo cristatus</i>	Le paon / Taous	AS	O
	<i>Gallus gallus</i>	Le coq / Feroudj	AD	O
	<i>Gallus gallus</i>	Le poulet / Djej	AD	O
	<i>Coturnix coturnix</i>	La caille / Seman	AS	O
Columbidae	<i>Columba columba</i>	Le pigeon / Hmam	AS	O
Ciconiidae	<i>Ciconia ciconia</i>	La cigogne blanche / Belarej	AS	O
Anatidae	<i>Anser anser</i>	Oie / Waz	AD	O
Corvidae	<i>Corvus corax</i>	Le corbeau / Ghrab	AS	O
Struthionidae	<i>Struthio sp.</i>	Autruche/ Nâama	AS	O
Upupidae	<i>Upupa epops</i>	Huppe / Hod Hod	AS	O
Elapidae	<i>Ophiophagus hannah</i>	Cobra / Hnach	AS	R
Chamaeleonidae	<i>Chamaeleo chamaeleon</i>	Le caméléon commun / Teta	AS	R
Testudinidae	<i>Testudo graeca</i>	La Tortue grecque/ Fakroun	AS	R

Famille	Nom scientifique	Nom commun français / nom vernaculaire arabe	Statut de l'animal	Type biologique
Viperidae	<i>Cerastes cerastes</i>	Vipere / Lafâa	AS	R
Lacertidae	<i>Psammodromus</i> sp.	Lézard / Zerzoumia	AS	R
Ranidae	<i>Bufo bufo</i>	Crapaud de mauritanie / Jrana	AS	A
Buthidae	<i>Androctonus</i> sp.	Le scorpion / Aagrab	AS	I
Apidae	<i>Apis mellifica</i>	Abeille / Nahla	AS	I
Acrididae	<i>Schistocerca gregaria</i>	Criquet / Jrada	AS	I
Helicidae	<i>Cepaea hortensis</i>	L'escargot / Halazoun	AD	Mo
Hirudinidae	<i>Hirudo Medicinalis</i>	Sangsue / Aalga	AS	An

## IV.2. Aspect ethnozoologique et la pharmacopée

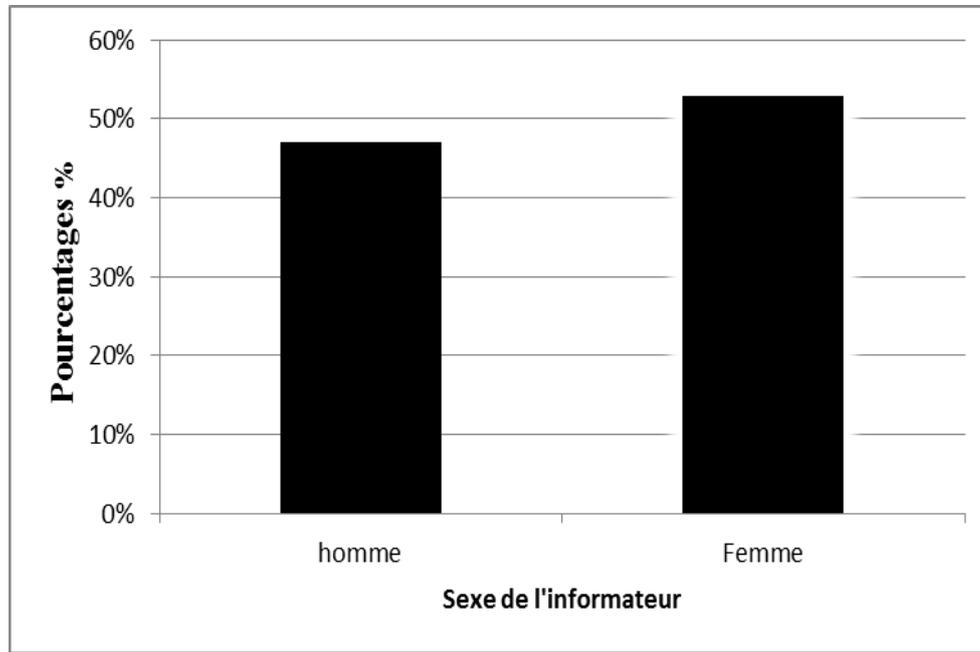
### IV.2.1. Utilisation de la faune selon l'âge et le sexe

A travers les résultats obtenus, nous avons trouvé que les personnes entre 20 à 40 ans utilisent et connaissent mieux la médecine par la faune avec une abondance relative de (40%), ensuite les personnes entre 41 à 60 (29%) par rapport à ceux dont l'âge est supérieur à 60 ans (24%) et d'autres dont l'âge mois de 20 ans avec (7%) (Figure 6).



**Figure 6 :** Répartition des abondances relative d'âge des informateurs au niveau de la région de Ksar Chellala.

D'autre côté, nous avons remarqué que les femmes constituent la catégorie la plus intéressante par l'utilisation de la faune pour traiter les différentes maladies. En effet, cette catégorie représente une abondance relative de (53%) en regard des hommes qui révèlent une faible sollicitude vis-à-vis la zoothérapie traditionnelle (47%) (Figure 7).



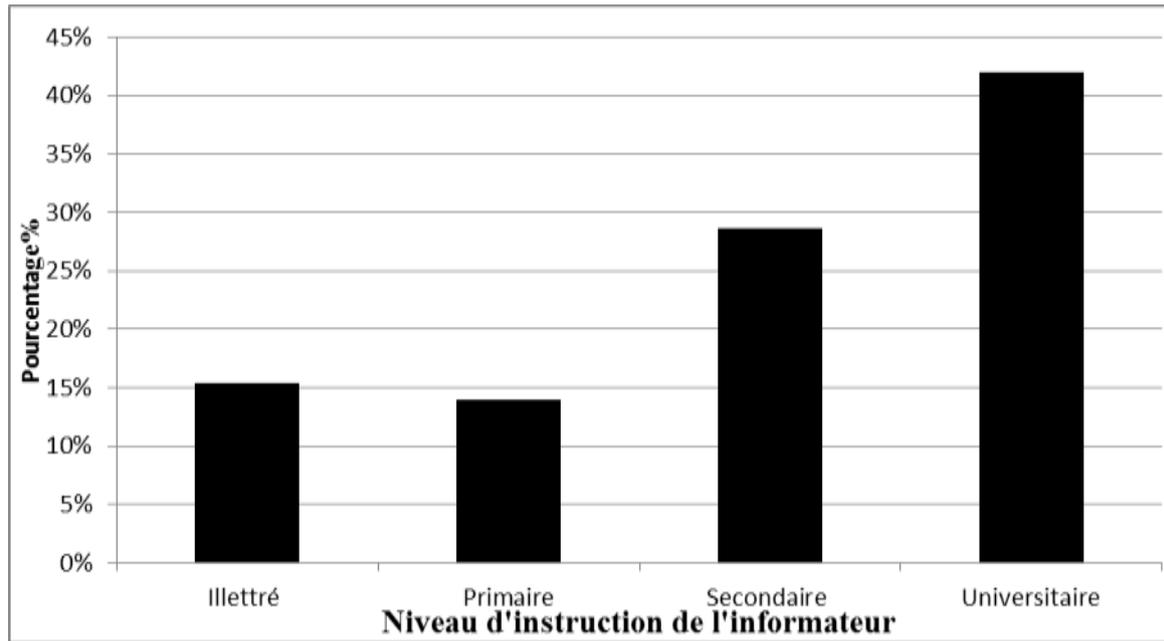
**Figure 7 :** Répartition des abondances relatives d'âge des informateurs au niveau de la région de Ksar Chellala.

#### IV.2.2. Utilisation de la faune selon le niveau d'instruction

Dans cette partie de l'enquête, nous avons remarqué que les populations qui ont eu des formations universitaires sont en premiers rang avec un pourcentage de l'ordre de 42%.

D'autre côté, les populations qui ont accédé aux cycles secondaires constituent une part assez importante soit un pourcentage de 28,67%

En revanche ceux qui n'ont reçu aucune instruction constitue 15,33% et en dernier les gens qui ont eu des scolarisations au primaire seulement reste légèrement de 14% (Figure 8).



**Figure 8 :** Répartition des pourcentages des niveaux d'instructions des informateurs interrogés au niveau de la région de Ksar Chellala.

#### IV.2.3. Catégories d'usage de la faune

Le travail réalisé dans notre région d'étude nous a permis d'établir une liste des animaux utilisée par la population de Ksar Chellala pour des fins thérapeutiques, soigner certains de leurs malades en suivant différentes méthodes, ou autres fins (Tableau 7).

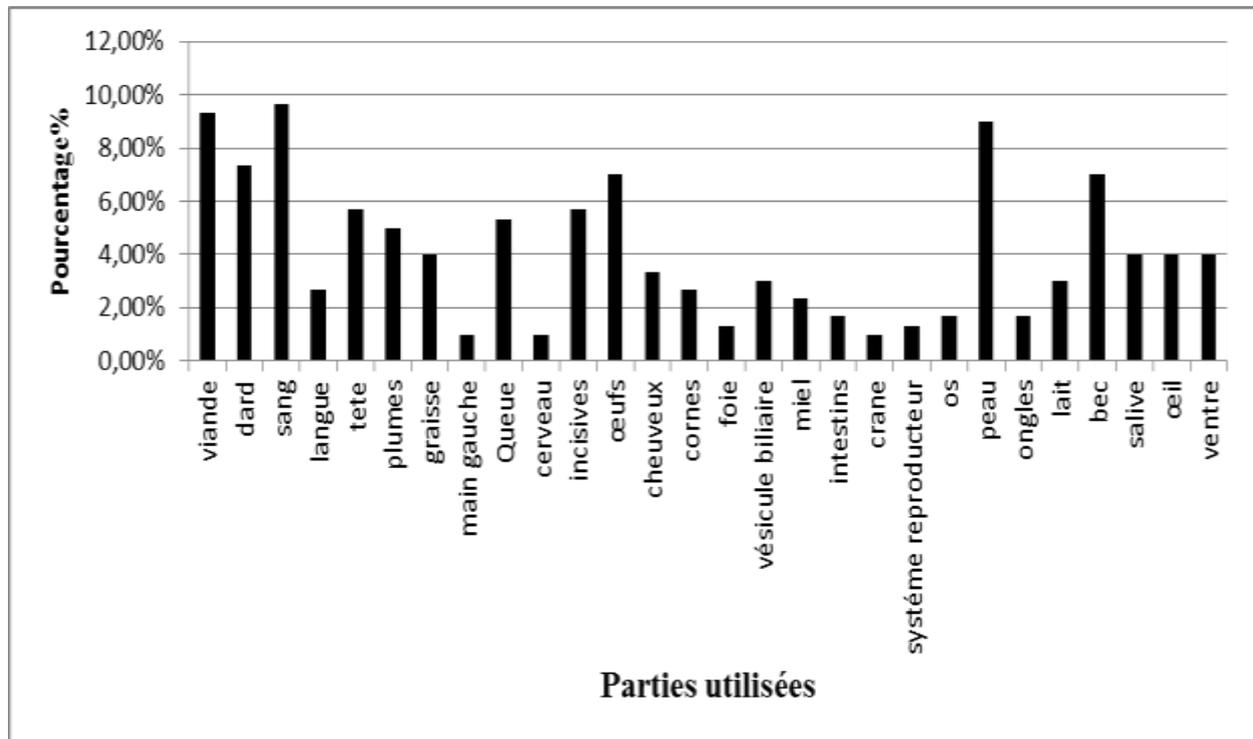
**Tableau 7 :** Utilisation de la faune sauvage et domestique en pharmacopée zoologique et autres dans la région de Ksar Chellala.

Nom scientifique	Parties utilisées	Usage ou maladies traitées
<i>Apis mellifica</i>	Dard, Miel	- Rhumatisme - remède contre l'allergie - Enlever les traces d'acnés
<i>Bufo bufo</i>	Sang	- Traitement Vitiligo
<i>Ophiophagus hannah</i>	Peau	- Sorcellerie
<i>Chamaeleo chamaeleon</i>	Sang, Œufs, Peau	- Rougeole - Sorcellerie
<i>Testudo graeca</i>	Tête	- Sorcellerie

Nom scientifique	Parties utilisées	Usage ou maladies traitées
<i>Cerastes cerastes</i>	Tête	- Contre la sorcellerie
<i>Bubo bubo</i>	Plumes	- Sorcellerie
<i>Gallus gallus</i>	Langue, Plumes	- Utilisé pour le bégaiement - Sorcellerie
<i>Columba columba</i>	Sang, plumes, Vésicule biliaire, Viande	- Rougeole - Sorcellerie noire - Augmenter l'intelligence - Remède contre l'anémie
<i>Ciconia ciconia</i>	Viande	- Antidrogue évite la dépendance
<i>Anser anser</i>	Graisse	- Contre le cancer
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Viande, Cheveux, Ventre	- Sorcellerie pour infertilité - Remède contre traces de brûlures - Remède contre infertilité
<i>Atelerix algirus</i>	Vésicule biliaire	- Maladie des yeux
<i>Hystrix crista</i>	Main gauche, Viande	- Application sur les seins pour que la femme puisse avoir du lait - Applications sur les seins pour produire le lait - Remède contre l'allergie
<i>Sus scrofa</i>	Graisse, Peau	- Sorcellerie
<i>Ovis aries</i>	Queue, Cornes	- Utilisé pour l'hernie discale - Remède pour le Sciatique - Rhumatisme - Eviter la Mauvais sort " El Ain" - Sorcellerie pour empêcher le mariage
<i>Capra hircus</i>	Viande, Sang, Lait	- Remède contre le cholestérol - Sorcellerie noire - Remède contre les maladies de l'estomac

Nom scientifique	Parties utilisées	Usage ou maladies traitées
<i>Hyena hyena</i>	Cerveau, Peau	- Sorcellerie - Trafic de drogue
<i>Canis lupus familiaris</i>	Incisives	- Sorcellerie pour infertilité
<i>Vulpes vulpes</i>	Incisives	- Remède contre l'asthme et les maladies respiratoires
<i>Canis anthus</i>	Incisives	- Eviter la Mauvais sort " El Ain" - La maison hantée
<i>Corvus corax</i>	Le bec	- Sorcellerie noire
<i>Androctonus sp.</i>	Queue	- Soigner les maladies incurables
<i>Felis silvestris catus</i>	Intestins	- Sorcellerie
<i>Struthio sp.</i>	Œufs	- Remède contre infertilité
<i>Upupa epops</i>	Œil, Plumes	- Sorcellerie
<i>Equis asinus</i>	Peau	- Sorcellerie
<i>Lasionycteris noctivagans</i>	Viande, Peau	- Sorcellerie noire
<i>Mus musculus</i>	Queue	- Sorcellerie
<i>Pavo cristatus</i>	Plumes	- Eviter la mauvais sort " El Ain"
<i>Gallus gallus</i>	Foie	- Remède contre l'anémie
<i>Schistocerca gregaria</i>	Viande	- Renforcer l'immunité
<i>Psammodromus sp.</i>	Peau	- Sorcellerie
<i>Cepaea hortensis</i>	Salive	- Booster le collagène et se débarrasser des rides - Traitement de la peau
<i>Coturnix coturnix</i>	Œufs	- Remède contre infertilité - Remède contre l'autisme - Remède contre l'anémie - Remède contre l'allergie
<i>Hirudo Medicinalis</i>	Dard	- Remède contre les maladies articulaires - Rhumatisme
<i>Equus caballus</i>	Viande	- Remède contre l'anémie

Les données retenues lors de notre enquête montrent que le sang, la viande et la peau de l'animal sont les parties les plus utilisées, ainsi que les œufs, becs et les dards constituent une part assez importante (Figure 9).



**Figure 9 :** Pourcentages d'utilisation des différentes parties et organes des animaux recensés au niveau de la région de Ksar Chellala.

#### IV.2.4. Pharmacopée zoologique et autres soins

Les résultats de notre enquête ont montré qu'un taux plus élevé des sondages semble être en faveur d'usage des animaux en sorcellerie avec un 29,67% et 5,33% pour la sorcellerie noire. Alors que nous avons constaté que les pratiques zoothérapeutiques contre les maladies (l'anémie, rhumatisme et maladies respiratoires, traces de brûlure et l'allergie) sont 4,67%, 4,33%, 3,33% respectivement.

Avec des pourcentages de 2,76% en faveur des maladies incurables et remède contre l'infertilité et les maladies articulaire, il a été également mentionné lors des maladies des yeux (Figure 10).

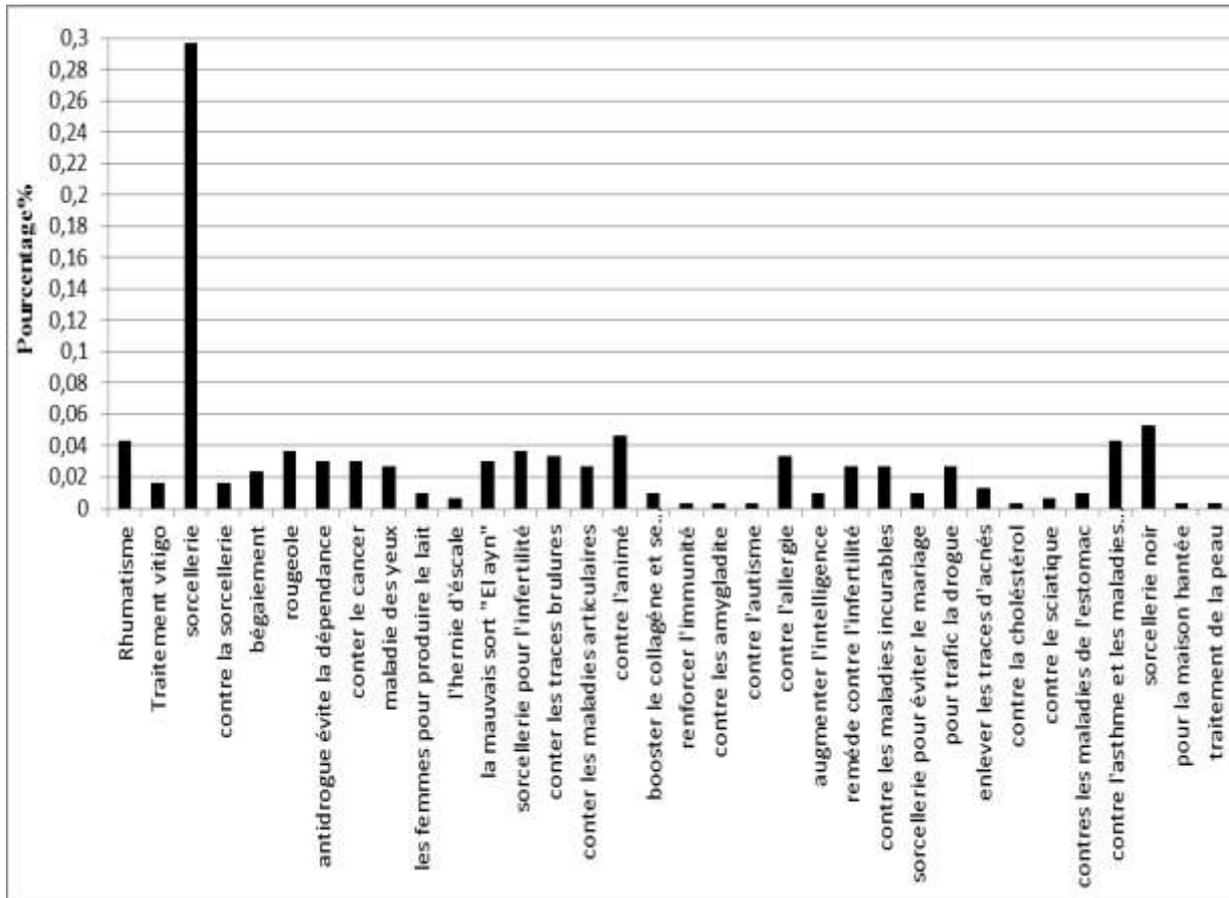
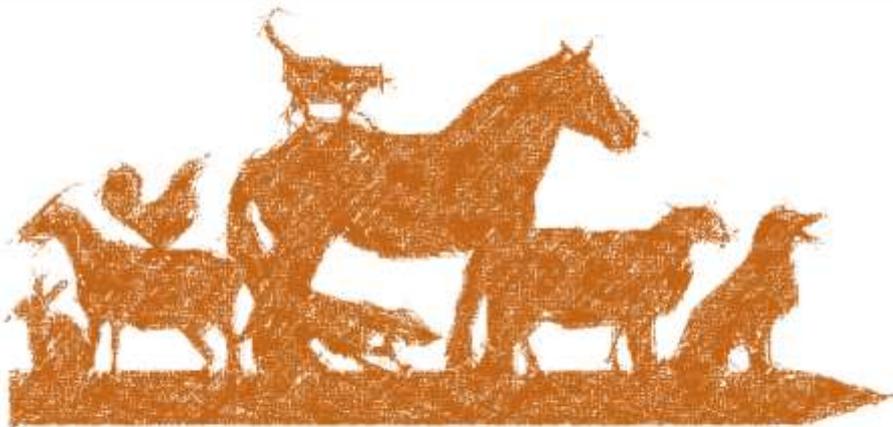


Figure 10 : Pourcentages des pratiques zoothérapeutiques et autres au niveau de la région de Ksar Chellala.

---

# CHAPITRE V



## V. Discussion

L'ethnozoologie étudie les relations existentielles et symboliques instituées par une société avec la faune sauvage et domestique qui lui est géographiquement coextensive (Rousseau, 1977). L'ethnozoologie ne naît pas seulement du contact de deux disciplines dont elle accole le nom, elle doit connaître l'histoire et la préhistoire, l'archéologie, la paléontologie de l'homme comme des espèces concernées, leur anatomie, leur physiologie, leur biologie, leur psychologie, en particulier leur moyen de communication elle doit connaître leur milieu (Rousseau, 1977).

La pharmacopée traditionnelle fait partie des riches valeurs culturelles dont regorge l'Afrique (Ngene et *al.*, 2015 ; CBD, 2003 ; Traoré, 1993). Ces richesses se retrouvent chez tous les peuples en Afrique (Williams et *al.*, 2014 ; Adjakpa et Tchabi, 2002 ; Nikolaus, 2001). Malgré l'efficacité et l'innocuité prouvées de la médecine moderne, les populations rurales doivent le plus souvent le maintien et le rétablissement de leur santé à l'utilisation empirique des drogues faites essentiellement de plantes et d'animaux (Kpera et *al.*, 2004), et c'est ce qu'indiquent les résultats de notre étude.

Selon Yaokokore-Beibro et *al.* (2010), la faune de la forêt classée de Badénou (Korhogo, Côte d'Ivoire) fait l'objet d'usage divers de la part des riverains. Elle intervient pour une part importante dans l'alimentation, la culture, l'art et la religion, la médecine traditionnelle et le commerce. Au plan alimentaire, de nombreuses espèces sont consommées. Au niveau de la culture et de la religion, certaines espèces sont considérés comme des totems et ne peuvent, par conséquent être abatus, ni être consommées par les populations ou par un groupe social donné. Certains par contre, doivent faire l'objet de rituel avant consommation. D'autres encore sont utilisés pour confectionner des fétiches censés donner des pouvoirs "magiques". La faune entre également dans la fabrication de divers autres produits utiles. En médecine, certains mammifères sont réputés avoir des vertus thérapeutiques et interviendraient dans le traitement de diverses maladies. Enfin au plan commercial, le gibier abattu est vendu occasionnellement par les paysans, alors qu'il fait l'objet d'un trafic quasi-permanent de la part des braconniers.

Chez les Gouro de la Marahoué en Côte d'Ivoire, la libération du pouvoir pharmacologique des produits secondaires des oiseaux est très souvent renforcée par l'association à d'autres ingrédients (Sánchez-Pedraza et *al.*, 2012 ; Adjakpa et *al.*, 2002).

Cette assertion est soutenue par Nikolaus en 2001, lorsqu'il a travaillé sur les oiseaux que les populations utilisaient dans la pharmacopée nigériane. Il est parvenu à trouver que certains produits secondaires des oiseaux vendus (os, plumes, ongles et autres) sur le marché sont mixés avec quelques additifs végétaux ou animaux en vue d'avoir l'effet escompté (Koue et *al.*, 2017).

Les populations d'Afrique de l'Ouest notamment les Gouro où les oiseaux sont utilisés dans le traitement de plusieurs maladies et infirmités telles que les plaies pernicieuses et persistantes, les furoncles, les fractures, le ballonnement de ventre, la méningite, l'épilepsie, l'empoisonnement, les maladies respiratoires, le mutisme chez les enfants, la folie et les maladies mystiques (Koue et *al.*, 2017).

Le traitement avec l'usage des oiseaux peut varier d'un individu à un autre, d'une localité à une autre ou selon les organes exigés. Par exemple, les plumes du Touraco vert et du Touraco à gros bec sont utilisées à Zuénoula lors des séances d'exorcismes, à Gohitafla pour le traitement de la folie, les plaies pernicieuses et contre les naissances précoces. Ces mêmes plumes sont utilisées à Sinfra pour retarder la mort, traiter les maladies mystiques et aussi échapper aux ravisseurs et ennemies (Koue et *al.*, 2017).

L'utilisation de la faune médicinale en Amérique latine a été l'objet de quelques recherches ethno zoologiques au cours des dernières deux décennies, principalement dans des pays comme le Brésil, le Mexique et la Bolivie. Ces études ont démontré l'importance de la zoothérapie pour les populations tant urbaines que rurales. Ce n'est pas surprenant, compte tenu des riches ressources biologiques et culturelles de la région. Les espèces cataloguées comprenaient 13 catégories taxonomiques, appartenant à 215 familles. Les groupes avec le plus grand nombre d'espèces médicinales étaient : les mammifères (avec 130 espèces), suivis des oiseaux (122), des poissons (110), reptiles (95) et insectes (54). Le plus médicinal Les animaux enregistrés sont des vertébrés. Espèces de ce groupe sont également utilisées fréquemment dans les pays d'Europe, d'Afrique et pays d'Asie (Alves et Alves, 2011).

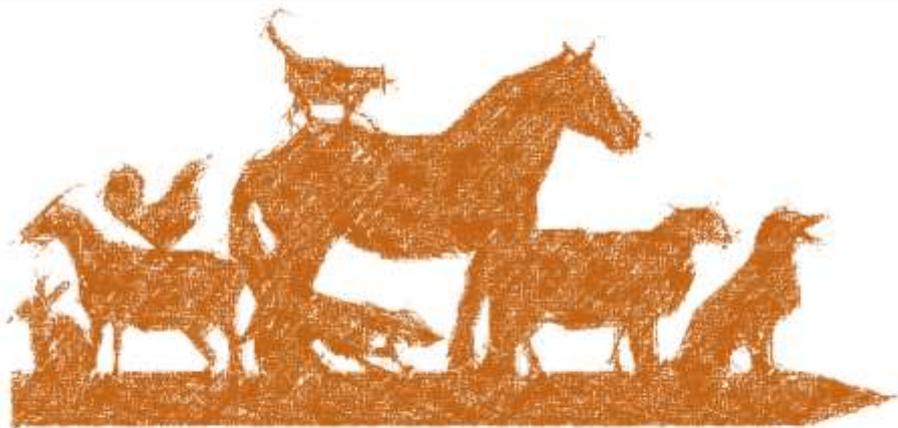
Au Brésil, par exemple, des espèces animales ont été utilisées en médecine par sociétés indigènes depuis des millénaires. Au cours de son voyage à travers l'intérieur du Brésil au XIXe siècle, Von Martius a enregistré de nombreuses médecines naturelles utilisé par les tribus amérindiennes qu'il a rencontrées, comme graisse de caïman fraîche appliquée pour soulager les rhumatismes (Alves et Alves, 2011).

Ces études sont fondamentales pour une meilleure compréhension de l'importance Pharmacologique de cette zoothérapie, suivie de nouvelles politiques de développement durable gestion des ressources et conservation des espèces.

Enfin cette étude permet, au niveau local, de mieux appréhender les relations étroites entre l'homme et son milieu.

---

# CONCLUSION ET PERSPECTIVES



## **Conclusion et perspectives**

Au cours de ce travail consacré à l'ethnozoologie et savoir-faire local sur les l'utilisation des animaux sauvages chez les populations de Ksar Chellala, Tiaret, il nous paraît intéressant d'exposer les résultats auxquels nous avons abouti.

L'étude de l'utilisation de la faune selon l'âge et le sexe a été établie au cours de l'année 2021-2022. Cette étude a été faite au fur et à mesure en remplissant les fiches d'enquêtes grâce à l'aide des informateurs. Ainsi, 300 personnes qui ont été interrogées sont choisies de façon aléatoire, tout groupe socio-professionnel (chasseurs, agriculteurs, herboristes, étudiants, personnels de santé, paysans, fonctionnaires, chômeurs, etc.) confondu (Fandohan et *al.*, 2017). Les résultats de cette étude ont montré que les personnes entre 20 à 40 ans utilisent et connaissent mieux la médecine par la faune avec une abondance relative de (40%), ensuite les personnes entre 41 à 60 (29%) par rapport à ceux dont l'âge est supérieur à 60 ans (24%) et d'autres dont l'âge moins de 20 ans avec (7%). Les femmes constituent la catégorie la plus intéressante par l'utilisation de la faune pour traiter les différentes maladies par rapport les hommes.

D'autre part les résultats de l'utilisation de la faune selon le niveau d'instruction ont montré que les populations qui ont eu des formations universitaires sont en premiers et les populations qui ont accédé aux cycles secondaires constituent une part assez importante. Tandis que les gens qui ont eu des scolarisations au primaire seulement reste légèrement avec faible pourcentage.

Concernant l'étude de la pharmacopée zoologique et autres soins, les résultats nous ont montré qu'un taux plus élevé des sondages semble être en faveur d'usage des animaux en sorcellerie, et dans une moindre mesure contre les maladies (l'anémie, rhumatisme, maladies respiratoires, traces de brûlure, allergie, infertilité, maladies articulaires et les maladies des yeux).

En général, les résultats ont montré que la population de la région d'étude a une véritable connaissance de leur biodiversité qu'ils savent utiliser. D'autre part, nous pouvons déterminer quelles espèces animales étaient indispensables à la constitution de la culture de cette communauté dans le domaine d'ethnozoologie. Ces espèces pourraient constituer la base de nouvelles recherches plus ciblées en débouchant sur des informations concernant des

espèces préférentielles. On pourrait alors déterminer à l'issue d'une telle étude s'il existe des espèces « clefs de voûte » pour le maintien de la culture et de sa pérennisation.

En perspectives il serait intéressant d'élargir de telles investigations dans plusieurs régions de l'Algérie, notamment les zones rurales et de montagnes. Dans cet aspect des questionnaires peuvent ciblés les différentes ethnies peuplant l'Algérie pour coupler nos connaissances sur le savoir-faire chez ces populations notamment Ouled Nail au centre, les Touaregs au Sud, les Berbères dans les différentes parties de l'Algérie (Grande, petite Kabylie, les Aurès et Chenoua) ainsi que les Mouzabit dans la région de Ghardaia.

---

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES



**Références bibliographiques**

- ADJAKPA J.B. & TCHABI A. (2002) : Contribution à l'inventaire des oiseaux sauvages utilisés comme matière première en pharmacopée traditionnelle au Bénin, *Nature et faune* vol 18, 1, pp.14-22.
- ALLABY M. (2010): *Animals: from mythology to zoology, facts on file*, Inc. New York.
- ALVARADO M.S., ROBINSON J.G., REDFORD K.H. & KAPLAN H. (1997): the sustainability of subsistence hunting in the Neotropics, *conservation biology*, 11 p 977-982.
- Alves R.R.N. (2012): Relationships between fauna and people and the role of Ethno zoology in animal conservation, *Ethno biology and conservation* 1, 1-69.
- ALVES R.R.N. & NISHIDA A.K. (2002): A ecdise do caranguejo-uçá, *ucides cordatus* L (Décapode, Brachyura) na visão dos caranguejeiros, *Interciencia*, 27, p110-117.
- ALVES R.R.N., NOGUEIRA E., ARAUJO H. & BROOKS S. (2010a): Bird -keeping in the caatinga, NE Brazil, *human ecology*, 38,p 147-156.
- ALVES R.R.N. & ZEREIRA FILHO G.A. (2007): commercialization and use of sneakers in North and Northeastern Brazil, implications for conservation and management, *biodiversity and conservation*, 16 p 969-985.
- ALVES R.R.N. & SOUTO W.M.S. (2017): Ethnozoology Brief introduction, *Ethnobiology and conservation*, 4.1pp1-13.
- ALVES R.R.N., MENDONÇA L.E.T., CONFESSOR M.V.A., VIEIRA W.L.S. & LOPEZ L.C.S. (2009): Hunting strategies used in the semi-arid region of northeastern Brazil, *journal of ethno biology and Ethno medicine* 5, pp. 1-50.
- ALVES R.R.N., ROSA I.L., LEO NETO N.A. & VOEKS R. (2012b): Animals for the Gods: Magical and religious faunal use and trade in Brazil, *Human Ecology*, 40: 751-780.
- AMMARI H. & TOUAHER O. (2017) : Analyse séquentielle des formations du kimmeridgien inférieur triatomique de la région d'Ain el Morra (Monts de ksar chellala wilaya de Tiaret): Mémoire de master académique, université kasdi Merbah -Ouargla.

- AWO H.D., DJONDO M., LOUGBEGMON T.O. & TENTE B. (2020) : Perception des causes de disparition de triche chus senegalensis dans le sud de Bénin, *Revue Espacegéographique et société Marocaine* n°36, pp175-189.
- BAKER F.C. (1941): a study of ethno zoology of the prehistoric Indians of Illinois, *transactions of the American philosophical society*, 32, pp.51-77.
- BEGOSSI A. (2006): Temporal stability in fishing spots: conservation and co-management in Brazilian artisanal coastal fisheries, *ecology and society*, 11, 5.
- BIRKET -SMITH K. (1976): Ethnographical collection from the Northwest Passage. AMS presse, New York.
- BOUDAUD H. (2015) : Contribution à l'étude des agroécosystèmes en milieu aride, cas de <ksar chellala>, université d'Ibn khaldoun -Tiaret.
- CASTETER E.F. (1944): The domain of ethno biology *American naturalists*, 78:158-170.
- CBD (Conservation on biological diversity) (2003): Composite report on the status and trends regarding the knowledge, Innovation and practices of indigenous and local communities relevant to the conservation and sustainable use of biodiversity, regional report: Africa UNEP/CBD/WG8j/3/INF/3, p61.
- DJAKPA J.B., TCHABI A. & OGOUVIDE T.F. (2002) : Oiseaux utilisé en pharmacopée traditionnelle au Bénin, *Malimbus*, 24 pp 1-14.
- DODD JR C.K. (1993): Strategies for snake conservation, *Ecology and Behavior*.MC Grew hill, New York, pp. 363-393.
- ELLEN R. (2004): From ethno-science to science, or what the indigenous knowledge debate tells us about how scientists define their project. *Journal of cognition and culture*, 4.3:409-450.
- FAO (1998): Wildlife and food security in Africa. FAO conservation Guide 33,117 p. FAO, Rome.

- FONDOHAN A.B., GBEDOMON R.C., SALAKO U.K., ALIX F.R.I., ROMAINE G.K. & ACHILLES E.A. (2017): Functional diversity of home gardens and their agrobiodiversity conservation benefits in Benin, West Africa, *Journal of Ethnobiology and Ethnomèdecine* 13:66, pp. 2-15.
- FRANK J., TELECKEY T.M., (2001): Reptiles as pets: an examination of the trade in live reptiles in the United States, Humane Society of the United States, Washington (DC).
- GILLET H. & PUJOL R. (1969) : Cours d'ethnozoologie, le comportement alimentaire des animaux sauvages, Initiation à l'ethnozoologie, France.
- HENDERSON & HARINGTON J.P. (1914): Ethnozoology of the Tewa Indians, 56 Washington, government printing office, p76.
- Hornaday W.T. (1889): The extermination of the American bison. Ann, Rep, U.S Nat, Museum for 1887, pp.367-548.
- INSKIP C. & ZIMMERMAN A. (2009): Human-Felid conflict: a review of *patterns and priorities worldwide*, Oryx43, p18-34.
- KIMMERER R.W. (2002): Weaving traditional ecological knowledge into biological education: a call to action, *Bioscience*, 52, p432-438.
- KONE -BI T.M., YAKOKORE -BEIBRO K.H., KASSE B.K. & PHILIPPE K.K. (2017) : Données ethnozoologique sur l'utilisation des oiseaux dans la médecine traditionnelle chez le peuple Gouro de la Marahouè de côte d'ivoire (Afrique de l'ouest): *regards /terrain vertigo, revue électronique en sciences de l'environnement* 2 pp 1-24.
- KPERA G.N., MENSAH G.A. & SIN SIN B. (2004) : Utilisation des produits et sous-produits de crocodile en médecine traditionnelle au nord du Bénin, *Bulletin de la recherche agronomique du Bénin*, n°44, pp1-12.
- Leroi -Gourhan A. (1973): Evolution et technique 2, *milieu et technique*, Paris, Albin Michel.
- LEROUX P. & SELLATO B. (2006) : Les messagers divins, Aspects esthétiques et symbiotiques des oiseaux en Asia du sud -Est, Paris, seven or connaissances et savoirs, Bangkok, IRASEC.

- LOPES P.F.M., SILVANA R. & BEGOSSI A. (2010): Da biologia a ethnobiologia - taxonomia et etnotaxonomia, ecologia et ethnoecologia, In :Alves RRR, Souto WMS, Mourão JS (eds) *A ethnozoologia mo Basil Impotância, statuts atual a perspectivas*, 1ed, Nupeea, Récif, PE, Brazil pp 67-94.
- Maffi L., Skutnabale -kangas T. & Andrianariva J. (1999): Language and diversity, In: Posey DA(Ed) *cultural and spiritual values of biodiversity intermediate technology publications Ltd. /UNEP London*.
- MARQUES J.G.W. & GUERREIRO W. (2007): Répteis em uma Feira Nordestina (feira de santa ta, Bahia) Contextualização progressiva e Análise conexivo -tipologica, *sitientibus séries ciências biologicas*, 7, pp 289-295.
- MASON O.T. (1899): Aboriginal American zoötechny *American anthropologist*, 1, 45-81.
- MERRIAM C.H. (1905): Description of twenty-three new pocket gophers of the genus *thomomys*, *proe, boil soc, wash XIV* pp107-117.
- MOGOMBA G.S. (2013): Ethnoécologie des mistogho du Gabon (Ethnobotanique et ethno zoologique, thèse doctorat, université de Lorraine, France.
- NASI R., BROWN D., WILKIE D., BENNETT E., TUTIN C., VAN T. OL G. & CHVISTPHERSEN T. (2008) : Conservation et utilisation des ressources fauniques : la crise de la viande de brousse, *secrétariat de la conservation sur la diversité biologique* n°33, pp1-50.
- NGENE J.P, NGOULE C.C., POUKA K.C.M., MVOGA O.P.B., NADJIB R.C., DIBONG S.D. & MPONDO M.E. (2015) : Importance dans la pharmacopée traditionnelle des plantes à flavonoïdes vendus dans les marchés de Douala est (Cameron): *Journal of applied biosciences* 88, pp 8194-8210.
- NIKOLAUS G. (2001): Brid exploitation for traditional medicine in Nigeria, *Malimbus*, 23pp45-55.
- NISHIDA A.K., NORDI N., & ALVES R.R.N. (2006b): Molluscs production associated to lunar -tide cycle: a case study in Paraíba State under ethno ecology viewpoint, *journal of ethno biology and ethno medicine* 2(28): pp1-6.

- OVERALL W.L., (1990): Introduction ethno zoology: what it is or could be, In, Posey DA, overall WL (Eds) ethno biology, *implication and application*, MPEG, Belem, Brazil, pp. 127-129.
- PUJOL R. (1988) : Chevalier dénis, Langlais Christine, *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 10pp108-112.
- RAMADE F. (2003) : Eléments d'écologie, écologie fondamentale, 3ème Ed, Dunod, Paris, 690p.
- RANDRIANJAFY R.V.N.R. (2003) : Contribution à l'étude de la biologie de conservation de la communauté micromamaliennne d'ankarafantsika, thèse de doctorat, université d'Antananarivo.
- ROUSSEAU M. (1977) : Une discipline récente : l'ethnozoologie, In : *Bulletin de l'académie vétérinaire de France*, tome 130n°4, pp447-455.
- SALMON E. (1996): Decolonizing our voices, *winds of change*, and 11, pp70-72.
- SANCHEZ -PEDRAZA R., GAMBA -RINCON M.G. & GONZALEZ -RANGEL A.L. (2012): Use of black vulture (*coragyps stratus*) in complementary and alternative therapies for cancer in Colombia: A 'qualitative study, *Journal of ethno biology and ethno medicine*, 8, 1, 20pp1-8.
- SAX B. (2002): The mythological zoo, an encyclopedia of animals in world myth, *legend and literature*. ABC-Clio, Inc, Santa Barbara.
- SCOONES I., MELNYK M. & PRETTY J. (1992): The hidden harvest: wild foods and agricultural systems: a literature review and annotated bibliography. IIED, SIDA and WWF, London UK and gland, Switzerland.
- SILLITOE P. (2006): Ethnobiology and applied anthropology, rapprochement of the academic with the practical, *Journal of Royal anthropological institute*, 10, pp 657-675.
- TEILLAUMAS S. (2016) : La zoothérapie : la nouvelle approche thérapeutique et social, thèse de doctorat, université de Limoges, France.

- TIEDEMANNSETGOSLAR A. (2010): Ethno-ornithology birds, Indigenous people, culture and society 1ed, *earth scan/James*.
- TRAORE D. (1993) : Médecine et magie africaines ou comment le noir se soigne-t-il ? Presence Africaine, Paris, 569p.
- WILLIAMS V.L., GUMINGHAM A.B., KEMP A.C. & BRUYNS R.K. (2014): Risks to birds traded for African traditional medicine: A 'quantitative assessment, plos ONE, 9.8.15p.
- YAOKOKORE-BEIBRO H.K., KASSE B.K., SOULEMANE O., KOUE-BI M.T., KAUASSI P.K. & FOUA-BI. K. (2010): Ethnozoologie de la faune mammalogique de la forêt classe de badenou (Korhogo, côte-d'ivoire): *Agronomie Africaine* 22(2): 185-193.
- ZAIME A. & GAUTIER. J.Y. (1989) : Comparaison des régimes alimentaires de trois espèces sympatriques de Gerbillidae en milieu saharien au Maroc, *revue, école Terre et vie*, 4, pp153-163.
- ZUDEK R. (2001) : Utilisation rationnelle de la faune sauvage en Afrique : Moyen de la conservation des ressources naturelles et de leur diversité biologique de l'amélioration de sécurité alimentaire et du développement rural, *Document de travail sur la gestion de la faune sauvage*, 1 :2-39.

## Résumé

Une enquête sur l'ethnozoologie et savoir-faire local a été conduite au cours de l'année 2021/2022 dans la région de Ksar Chellala (Zmalet El Amir Abed el Kader, Serguine et Rechaïga). Les enquêtes ont ciblé un total de 300 personnes de différentes catégories sociales de la population de cette région. Les résultats de sondage obtenus ont montré que les populations de la région de Ksar Chellala utilisent 37 espèces animales dont 15 mammifères 11 oiseaux, 05 reptiles et une seule espèce d'amphibien, insecte, mollusque et annélide.

Cette étude a montré que les personnes entre 20 et 40 ans utilisent et connaissent mieux la médecine par la faune, et les femmes semblent être les premières à pouvoir bénéficier de ces utilisations. L'étude a révélé que certaines parties des animaux sont plus utilisés par rapport à d'autres comme la viande, le sang et la peau par ailleurs les autres sous-produits servent toujours dans le savoir-faire et pratiques traditionnelles en pharmacopée comme remède à différentes maladies. En revanche, cette faune sauvage a une grande importance dans l'usages de la sorcellerie.

**Mots clés :** Ethnozoologie, savoir-faire, faune sauvage, pharmacopée, Ksar Chellala.

## ملخص

تم إجراء دراسة استقصائية حول علم الأعراق البشرية والمعرفة المحلية خلال عام 2022/2021 في منطقة قصر الشلالة (زمالة الأمير عبد القادر، سرغين والرشايقية). استهدفت الاستطلاعات ما مجموعه 300 شخص من مختلف الفئات الاجتماعية لسكان هذه المنطقة. أظهرت نتائج المسح المتحصل عليه أن سكان منطقة قصر الشلالة يستخدمون 37 نوعا حيوانيا منها 15 من الثدييات و 11 طائر و 05 زواحف ونوع واحد من البرمائيات والحشرات والرخويات والديدان.

أظهرت هذه الدراسة أن الأشخاص الذين تتراوح أعمارهم بين 20 و 40 عامًا يستخدمون ويعرفون الكثير عن طب الحياة البرية، ويبدو أن النساء هن أول من يستفيد من هذه الاستخدامات. كشفت الدراسة أن أجزاء معينة من الحيوانات تستخدم بشكل أكبر مقارنة بأجزاء أخرى مثل اللحوم والدم والجلد إلى جانب المنتجات الثانوية الأخرى التي دائمًا ما تستخدم في الخبرة المحلية والممارسات التقليدية الدوائية (دستور الأدوية) كعلاج للأمراض المختلفة. من ناحية أخرى، لهذه الحيوانات البرية أهمية كبيرة في استخدامات السحر.

**الكلمات المفتاحية:** علم الأعراق البشرية-الحيوانية، الخبرة المحلية، الحياة البرية، الأدوية، قصر الشلالة.